RECLAIM THE FIELDS

BULLETIN 11

FRANCAIS

INTRO

Depuis sa premièreédition, le Bulletin de «reclaim the Fields» (RtF) estun moyen d'échanger et faire circuler l'information au sein desréseaux RtF, mais aussi de donner de la visibilité là où leréseau est encore peu connu.

Ce Bulletincontient le résumé et résultats des dernières rencontres qui onteu lieu en hiver à Varsovie. De plus, vous y trouverez des textes etautres contributions de groupes locaux et étoiles de laconstellation RtF.

Les contributionspubliées dans le Bulletin montrent la diversité des réflexions etpoints de vue lors des rencontres RtF, et aspire à alimenter uneréflexion un débat mutuel. Les auteurs des textes sont responsablesde leurs propres textes, et ne représentent pas une postionofficielle de RtF.
Tous les articlesn'ont pas été traduits, ainsi toutes les éditions ne sont pascomplètes. Pour les prochains Bulletins, nous avons besoin de plus de soutien pour les traductions ! Si tu souhaitesoutenir l'équipe du Bulletin, nous nous réjouissons d'avance! Nous avons besoin d'éditeurs-ices de traducteur-ices, de gens qui veulent travaillersur la mise en page; et évidement d'articles, de déssins, de notes, d'invitations à des actions, d'appels, de contributions !
Aie à l'esprit queles textes mis en ligne sont biens diffusés et lus dans de nombreuxpays. Les textes ne devraient pas dépasser 2 pages A4 (en Times newroman, taille 10). Tu peux écrire dans la langue de ton choix, sipossible ça serai idéal de nous envoyer ta contribution en 2 langues ou plus.

Merci à toutes ettous pour les nombreuses contributions et articles !
Bonnelecture!!
„l@s bulletin@s.." bulletin@lists.reclaimthefields.org

INDEX

QUI SOMMES NOUS

PARTIE I: L'ASSEMBLEE EUROPEENNE – COLLECTIV ROD (VARSOVIE)

Salut la constellation !

Retour sur l'assemblée europeenne Reclaim the Fields
21-24 janvier 2016- chez le collectiv ROD (Varsovie)

COMPTES-RENDUS
1. une histoire de RtF
2. présentation de groupes et collectifs
3. présentation de ROD et du contexte
4. présentation des outils de RtF
5. RtF visibilité pendant ces rencontres
6.luttes contre les OGM
7. news des groupes thématiques
8. décisions et perspectives
9. rapport du groupe de "solidarité semences"
10. conclusion et bilan des rencontres

PARTIE II: NEWS DE RTF

1. NEWS + REFLECTIONS A PROPOS DES RESEAUX

Missive intergalactique à l'attention de la constellation RtF

Réflexion sur la réflexion du camp 2013

La ferme de Yorkley Court Community
et le futur de son réseau

2. NEWS DES ETOILES

Des nouvelles du collectif ROD

Lettre suite aux rencontres RTF francophones à Notre Dame des Landes

Les caravanes des mers:
tentatives de regroupements flottants

Après les rencontres du Foin levé:
Poursuivons ensemble la réflexion autour de la transmission des fermes

3. NEWS DES RESEAUX

Turquie: Faire taire les canons, arrêter les meurtres !

AGENDA

QUI SOMMES NOUS

NOUS SOMMES...

des paysanNEs, des sans terre et des paysanNEs en devenir, ainsi que des personnes qui veulent retrouver le contrôle de la production alimentaire. Nous appelons « paysanNE » quelqu'une qui produit de la nourriture à petite échelle, pour sa famille ou pour la communauté, et qui éventuellement en vend une partie. Nous incluons également les travailleurSEs agricoles.

Notre but est d'encourager les gens à rester ou à retourner en milieu rural. Nous promouvons la souveraineté alimentaire (définie dans la Declaration de Nyeleni) et l'agriculture paysanne particulièrement auprès des jeunes et des citadinEs, ainsi que des modes de vie alternatifs. En Europe, le concept de «Souveraineté alimentaire» n'est pas très commun et peut être clarifié par des idées telles que «l'autonomie alimentaire» et le contrôle des systèmes d'alimentation par les communautés au sens large, et non pas seulement les nations ou états. Nous sommes déterminéEs à créer des alternatives au capitalisme au travers d'initiatives et de modes de production coopératifs, collectifs, autonomes, répondant à nos besoins et à petite échelle. Nous mettons nos idées en pratique et nous associons les actions locales aux luttes politiques globales. Pour atteindre nos objectifs, nous mettons en place des actions et des groupes militants locaux, et nous collaborons avec les initiatives existantes.

C'est la raison pour laquelle nous choisissons de n'être pas un groupe homogène, mais bien de nous ouvrir à la diversité des acteurs qui luttent contre le modèle de production alimentaire capitaliste. Nous mettons en avant les thèmes de l'accès à la terre, de l'agriculture collective et du droit aux semences. Nous renforçons notre impact en collaborant avec des activistes qui agissent sur d'autres thèmes mais partagent la

même vision sociale.
Cependant, notre ouverture a ses limites. Nous sommes déterminéEs à reprendre le contrôle de nos vies et refusons toute forme d'autoritarisme et de hiérarchie. Nous nous engageons à respecter la nature et les êtres vivants, mais nous ne tolérerons jamais aucune forme de discrimination, qu'elle soit basée sur la race, la religion, le genre, la nationalité, l'orientation sexuelle ou le statut social. Nous refusons et nous opposons farouchement à toute forme d'exploitation des personnes. Avec la même force, nous agirons avec convivialité, faisant de la solidarité une pratique concrète de notre vie quotidienne. Nous soutenons les luttes et visions de la Via Campesina, et travaillons pour les renforcer au niveau des EuropéenNEs. Nous souhaitons partager les connaissances et l'expérience acquises au fil des années de militance et de vie paysanne, et les enrichir avec les perspectives de celles et ceux d'entre nous qui ne sont pas, ou pas encore, paysanNEs. Nous souffrons touTEs des conséquences des mêmes politiques et participons à la même lutte.

PARTIE 1: L'ASSEMBLEE EUROPEENNE – COLLECTIF ROD (VARSOVIE)

Salut la constellation !

Depuis le minibus qui nous ramène en France, je tire mon chapeau aux ami.e.s de ROD qui nous ont permis de mener ces nouvelles rencontres européennes. Vraiment, respect, parce que c'était pas gagné d'avance, ces rencontres 2016...

On savait depuis le Mezcal en 2012 que pénétrer dans un territoire «en lutte» et garder le cap sur le programme, c'était pas toujours compatible. On savait depuis Can Piella en 2013 que le froid et l'infrastructure hésitante compliquaient la pratique de l'assembléite, qui nous est chère. Par ailleurs, on savait depuis longtemps que sans groupe solide pour préparer le contenu, on risquait de se retrouver avec quelques flottements désagréables.

Bref, il y avait de quoi appréhender des rencontres au contenu incertain, organisées à Varsovie en plein mois de janvier (ici-même où il paraît que tu peux sentir geler tes poils de nez), dans des cabanes en bois squattées autour desquels rôdent vigiles, aménageurs et sangliers, sans eau courant et avec peu d'élec., une seule toilette sèche extérieure, pas de chaises, et pas le matos de traduction habituel et son corollaire de traducteurices expérimenté.e.s...

Et bien certes, on ne peut pas dire que ces rencontres ont été placées sous le signe du confort bourgeois. Il faut être vraiment motivé.e.s pour imaginer que dans une seule pièce de 25m2 (très bien chauffée cela dit), tu peux faire cohabiter une grosse trentaine de personnes (donc autant de paires de chaussures à l'entrée), deux chiens qui pètent, des micros, des câbles, des spiders avec leurs écouteurs, des bières, des repas,

des semences à échanger, un infokiosque, des affiches en quatre langues, un arrosoir à criée... bref tu vois un peu le tableau. Bon, et ben malgré ça, et malgré les inévitables calages et décalages du programmes, les « euh, y a personne pour faciliter demain, là... », les traducteurices qui font des heures sup' et l'hygiène aléatoire, il y aura définitivement eu de la chaleur pendant ces rencontres.
Pour quelqu'un d'à moitié fatigué et à moitié malade, il y avait quelque chose de surréaliste à voir s'activer ce petit monde de ROD avec tant de coeur à l'ouvrage. Pour celleux qui ont fini d'aménager les cabanes pour qu'on puisse dormir au chaud, pour celleux qui se sont levé à 6h tous les matins pour couper du bois, préparer le petit déj', remplir des bidons d'eau, qui ont géré le lien avec le squat Sirena (spéciale cassedédi à notre cantine privée!), assuré la traduction depuis et vers le polonais... et aussi celleux qui font sortir de terre en deux jours des tours en bois de récup' hautes de 5m et des portails anti-aménageurs en costard... bref pour toustes celles et ceux-là, bravo et grand merci, parce que c'est grâce à cette organisation acharnée que le manque d'infrastructure s'est finalement peu ressenti et qu'on a pu faire ce qu'on était venu faire (a savoir discuter de trucs intéressants, faire des plans sur la comète, se rencontrer, prendre des nouvelles...). Pas sûr qu'on ait été à la hauteur pour vous soulager un peu et prendre notre part à la logistique en mode warriors squatteureuses dans la neige. On espère pouvoir vous accueillir aussi bien en retour pour les prochaines fois !
Tchecht !

RETOUR SUR L'ASSEMBLEE EUROPEENNE RECLAIM THE FIELDS

21-24 janvier 2016 - chez le collectif ROD (Varsovie)

Nous étions une petite quarantaine de participant-es réunies pendant 4 jours dans les cabanes des jardins ouvriers squattés par le collectif ROD, dans les faubourgs de Varsovie. Nous représentions nos différentes réalités agricoles et subversives a travers l'Europe, venu-es depuis la Grande Bretagne, l'Allemagne, la Roumanie, la France, la Slovénie, la Suisse, l'Autriche et bien sûr la Pologne.

Nous avons eu des temps formels de discussions pour faire le point sur les différents processus en cours dans Reclaim The Fields : le nouveau website qui va bientôt remplacer l'ancien, la rédaction du lleme bulletin, l'importance de bien maîtriser les outils de communications entre toutes et tous avant d'en créer de nouveaux, etc etc...

Les autres temps forts de cette assemblée ont été:

- la découverte du contexte social et agricole en Pologne, avec une mise en relief de l'occupation des jardins de ROD
- Une discussion sur comment renforcer les initiatives de solidarité qui visent à approvisionner les populations Kurdes et Syriennes en semences potagères non hybrides, avec une superbe visioconférence d'une camarade en direct sur skype !
- Une discussion sur comment prendre en compte la nécessité d'un renouveau en matière d'actions directes dans la lutte contre les OGM en Europe
- La projection d'un petit film sur l'actualité des projets agricoles sur la Zad de Notre Dame des Landes, il s'en est suivi la rédaction d'un communiqué de la part de l'Assemblée européenne pour soutenir les Paysans récemment expropriés

et réaffirmer un refus clair et net de toute tentative de démarrage des travaux sur la Zone

L'assemblée s'est conclue par la participation à la distribution de nourriture par le collectif Food Not Bombs de Varsovie, suivi d'une petite fête dans les cabanes de ROD.

On a été super bien accueilli.e.s par les camarades polonais-es et leur lutte pour occuper et faire revivre les jardins ouvriers de ROD est exemplaire, n'hésitez pas à passer les voir à Varsovie et prendre du temps de rester un peu sur place, et à rester vigilants si illes étaient menaçé-es d'expulsion.
Il faut aussi remercier les personnes du squat la Syrena, dans le centre Ville, ainsi que le collectif BLA qui a prêté son matos pour l'interprétation multilingue.

COMPTES-RENDUS

Jeudi:

Le premier jour de cette assemblée européenne a été consacrée à la présentation de RTF, des personnes et étoiles participants à l'assemblée et aux nouvelles des groupes/réseaux locaux.
Il y aussi eu une présentation du système de traduction, de la prise de notes pour faire des compte-rendus des discussions et une validation du contenu des jours suivants.

1. Une histoire de RtF

Ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de RTF : un powerpoint sur l'histoire de RtF et ses objectifs a été présenté et commenté. C'est un outil préparé par un groupe du réseau francophone pour faciliter les présentations de RTF : il doit encore être amélioré, mais sera bientôt disponible pour

celleux qui veulent.
Ca commence avec la présentation de la dynamique internationale de la Via Campesina. La Via Campesina (LVC) est un mouvement d'organisations de paysan.ne.s/petit.e.s producteur.trices, avec une dynamique internationale pour tenter de former des mouvements de jeunes autour des luttes paysannes. En Europe, les organisations paysannes n'ont pas beaucoup de liens avec les jeunes, et en 2007 LVC a donc proposé à des jeunes d'organiser un contre-sommet contre le G8 à Rostock. Après cette première rencontre, les jeunes ont décidé de se retrouver une seconde fois à Malmö. Ca ne s'appelait pas Reclaim The Field à l'époque, c'était un « camp de jeunes ». Il y a aussi eu des manifestations organisées à Malmö. Ensuite, illes se sont rendu.e.s compte qu'illes étaient vraiment très peu à faire partie de LVC. Alors, illes ont préféré organisé un mouvement qui ne soit pas lié aux organisations syndicales.
Illes ont décidé d'organiser un premier grand camp et appelé le mouvement 'Reclaim The Fields' lors d'une rencontre en Belgique. Illes y ont aussi écrit un texte à propos de «qui sommes nous».
C'est comme ça que le premier campement à Cravirola en 2009 a été présenté. Pendant ce camp, on voulait organiser notre fonctionnement pour qu'il puisse y avoir des groupes locaux dans différents pays d'Europe. Ils pourraient fonctionner à partir d'assemblées. Ce qui signifie qu'ils devront fonctionner sans bureau politique central. L'idée était d'organiser un camp international tous les deux ans. Il a aussi été décidé à Cravirola d'avoir une assemblée deux fois par an.

Plusieurs pages présentent d'autres rencontres expliquant la construction de RtF : une seconde version du « qui sommes nous » a été écrite en Catalogne, puis il y a eu un autre camp à Basta à l'est de Berlin. Un troisième dans une ferme collective d'Autriche. Il y avait aussi une assemblée à Grow Heathrow, à Londres. C'est important, parce qu'il y a eu de

nouvelles dynamiques crées dans différents pays d'Europe, par exemple cette assemblée à Heathrow a vraiment été le commencement d'un mouvement en Grande Bretagne. Il y a eu une assemblée à Turin, en lien avec la lutte No-TAV. Une décision a été prise lors de la première rencontre de faire des bulletins à partir des décisions prises en assemblée, pour informer tout le monde de nos différentes luttes.

Ensuite plusieurs photos de manifestation, actions et rencontres ont été montrées pour illustrer la diversité de RtF : manifestation à Rosia Montana pendant le camp européen, construction de bombes de graines, manifestation à Genève le 17 avril, occupations de terres en Europe....

2.Présentation de groupes et collectifs

Reclaim the Fields Grande Bretagne

- RtF UK a accueilli le camp d'été en Pays de Galles : voir le compte-rendu qui en est fait page...
- Yorkley Court a résisté à une expulsion

la caravane intergalactique

La caravane intergalactique est un collectif nomade qui voyage, beaucoup en France mais aussi dans la péninsule ibérique. Et bientôt sur l'océan ! Et maintenant en Pologne. C'est aussi un projet de vie collective. Ca fait deux ans qu'on voyage, vit et lutte ensemble. On va souvent en campagne, parfois dans des villes. La plupart du temps, on donne un coup de main à des collectifs ou des luttes qu'on veut soutenir. Cette caravane a commencé lors du camp climat à Manheim, et l'hiver suivant, on s'est à nouveau retrouvé. Des personnes de plusieurs pays se sont retrouvés pour s'organiser, pour reparer des caravanes pour en faire une cuisine, des vélos et se préparer à faire beaucoup de stop, pour construire des yourtes, des tentes. Depuis, on est sur la route, et on pense à

acheter/trouver une base où on pourrait stocker notre matériel et prendre du repos.
On propose plein de choses différentes : ça peut être de la construction, des ateliers sur les questions de genre, des spectacles, ou jeter de gros projectiles sur des télés sur des places de marché. Pas mal d'entre nous ont des connections avec Reclaim The Fields, et au sein du groupe, l'alimentation est une question importante. On essaye d'être des paysan.ne.s nomades, et ça marche grâce au soutien de nombreux groupes locaux divers. Notre itinéraire est influencé par le changement des saisons et ce qu'on veut cultiver.
Il y a un noyau dur de ce groupe qui se retrouve quelques fois dans l'année. Il y a beaucoup de personnes en plus de ce noyau qui se joignent à nous pour aider pendant des festivals. C'est un collectif de vie quotidienne autant qu'un collectif annuel, et on discute beaucoup de la structure. On essaye de trouver des moyens pour que vivre ensemble soit possible et simple. On a essayé beaucoup d'outils pour ça. Par exemple, il y en a un qui marche bien, en tout cas, au moins jusqu'à maintenant, c'est une chanson qu'on a écrite il y a un an quand on était sur la ZAD. On était au milieu d'un champ, il y avait des caravanes, des yourtes, des tentes, et beaucoup de choses et de personnes différentes...beaucoup de bazar ! Alors on a écrit une chanson pour en rigoler ... (et illes ont chanté la chanson en question)

Reclaim the Fields France

Depuis la dernière assemblée à Nottingham, il y a eu une assemblée francophone en novembre à la Wardine (c'est un espace où il se passe beaucoup de choses, concerts, rencontres,...) sur la ZAD. Ca a été l'occasion pour les petits groupes locaux du réseau francophone d'avoir des nouvelles les uns des autres, de discuter de différentes thématiques comme la question des enfants dans la nature et les champs. Il y a eu une rencontre thématique sur la question de l'installation et de la transmission : ce qui nous intéresse à ce

propos est la transformation de l'agriculture en France dans la prochaine décennie, sachant que la moitié des paysan.ne.s vont partir à la retraite dans ces dix ans. Pour l'instant, on n'a pas de solution à cette situation: comment empêcher l'agrandissement des fermes, installer des jeunes et des collectifs à la place des paysan.ne.s qui partent en retraite. On en discute beaucoup, et il y aura probablement des rencontres locales sur ces thématiques.
Il y a eu des rencontres locales dans le centre-est de la France. Il y a eu une rencontre en Bretagne (la suivant a été annulée pour cause de manif de soutien à la ZAD).
Il y a un réseau qui s'est créé vers le sud est il y 6-8 mois, et qui a déjà organisé plusieurs rencontres. Il y a différents groupes de travail, dont un sur la communication (pour trouver comment mettre plein d'affiches dans les campagnes pour qu'il n'y ait pas que les affiches d'extrême droite...). Il y a aussi un groupe de travail autour de l'agriculture et migrations, pour réfléchir à la place que peuvent avoir les ruraux pour soutenir les migrants dans les campagnes. Un autre groupe travaille sur les liens entre ville et campagne, pour soutenir techniquement par exemple des jardins urbains. Il y a aussi un groupe non-mixte meufs dans ce réseau.

Fourche et Champ Libre, un système pour permettre à des gens d'aller dans des fermes pour se former, a commencé il y a quelques années. Quelques personnes voulaient réfléchir à comment former à des pratiques agricoles, comment échanger des savoirs et traditions.L'idée était de demander à des fermes collectives et des structures qu'on connaissait si elles voulaient accueillir des personnes pour quelques mois pour leur apprendre des techniques agricoles et aussi le fonctionnement de structures collectives, de vie collective. Il y a pour l'instant une trentaine de lieux « hôtes ». Il y a eu une rencontre récemment. On essaye d'améliorer la communication pour que les personnes qui veulent apprendre puissent entrer en contact avec les lieux qui peuvent accueillir.

Les paysans et paysannes dans la lutte des classes France
C'est un projet de programme radio sur une radio libre de Lyon. On est 4-5 personnes en France à préparer des émissions sur l'agriculture et la vie rurale, par exemple les occupations de terre, les luttes sur les questions de genre, les luttes de paysan.ne.s en Indonésie, contre les OGM en suisse et en France...L'émission s'appelle « les paysans et paysannes dans la lutte des classes » en référence à un livre de Bernard Lambert. On utilise des exemples pour parler de nos propres dynamiques et luttes.
Si certain.e.s d'entre vous ont des émissions de radio et veulent les faire partager en france, vous pouvez nous les envoyer et on essayera de les traduire. N'hésitez pas !
Contact: luttespaysannes(arobase)riseup(point)net

Jardin des Lentillières – Dijon
un quartier occupé contre la construction d'un « quartier écologique ». C'est le dernier morceau de la ceinture verte de Dijon : les terres ont été utilisées pour cultiver des légumes pendant longtemps, et abandonnées depuis 10 ans. Il y a 5 ans, des personnes ont commencé à occuper les terres avec un jardin collectif. Petit à petit, des personnes ont commencé à occupé les maisons sur ces terres. Maintenant, il y a 5 ou 6 maisons occupées, et des gens qui vivent en caravanes : il y a plusieurs collectifs qui vivent ensemble. Il y a maintenant trois différents projets de jardins sur ces terres : le jardin collectif historique, une partie de petits jardins, et un autre jardin collectif où ils essayent de cultiver des légumes, d'abord pour se nourrir et nourrir les gens de la zone. Ils font un marché une fois par semaine de juin à décembre, ce qui augmente leur visibilité en ville. Ils donnent aussi des légumes pour des repas collectifs.

ZAD de Notre Dame des Landes
Le lieu d'une lutte contre un aéroport qui dure depuis plus de

40 ans. La lutte a commencé avec les paysan.ne.s qui vivaient là, ensuite d'autres personnes les ont rejoint. Depuis 2007, des personnes sont venues squatter maisons et terres pour soutenir cette lutte. C'est vraiment une grande zone de 16000 ha. Le gouvernement et Vinci veulent commencer la construction de l'aéroport bientôt : en décembre, ils ont fait des procès aux personnes qui vivent encore ici avec un statut légal (de locataire ou propriétaire de maison ou terres). Ils veulent les expulser. Il y a eu une grosse mobilisation pour soutenir les habitant.e.s et dire qu'on ne les laissera pas expulser ni construire un aéroport : par exemple, plus de 20 000 personnes et 450 tracteurs ont bloqué un pont à Nantes le 9 janvier. La semaine prochaine, il y aura le rendu des procès. On ne sait pas encore ce que ça sera, mais il y aura une grosse manif le 27 février.
Sur la ZAD, on essaye d'occuper les terres en cultiver et avec une grande diversité de projets. On essaye de coopérer et de faire des choses ensemble entre personnes qui ont des expériences et des analyses très différentes. En ce moment, on essaye de penser à ce qu'on fera quand on aura gagné, et comment on prendra en charge les terres gagnées par la lutte, et on essaye de se mettre d'accord sur ça ensemble, paysan.ne.s, squatteur.euse.s, habitant.e.s...

Longo Mai

3 personnes venaient de Longo Mai
Longo Mai existe depuis 42 ans. C'est un groupe de fermes collectives autogérées, présentes dans 5 pays (france, autriche, allemagne, suisse, ukraine). Toutes les maisons et terres sont la propriété collective de Longo Mai.
On est près de 200 personnes, de 15 nationalités différentes. Beaucoup des personnes qui vivent dans une coopérative de Longo Mai y sont depuis près de 40ans, alors il y a beaucoup d'expériences. Les principales activités sont l'agriculture, l'artisanat et la construction. Il y a aussi un journal et une radio. Les personnes participent aussi à de nombreuses luttes

politiques, et à des projets à l'échelle européenne. Ce qui est important aussi à Longo Mai est qu'on accueille beaucoup de monde. Par exemple, à un de ces lieux, on est souvent plus que 30 à table pour le diner. Il y a des gens qui viennent pour découvrir l'agriculture et la vie collective, des ami.e.s, ou des ami.e.s d'ami.e.s et des camarades de lutte ! Dans cette ferme, on cultive du blé, du foin, et il y a une grosse production de conserves, avec une installation qu'on partage avec d'autres paysan.ne.s
Dans une autre coopérative, une centaine de personnes habitent. Il y a des gens qui y vivent en permanence, et d'autres temporairement. Il y a beaucoup d'activités, vraiment beaucoup!Beaucoup d'agriculture: culture de céréales, élevages, et grands jardins. Il y a aussi beaucoup d'artisanat; il y a un atelier de travail du bois, un atelier mécanique pour les voitures, et un gros atelier de travail du métal aussi. Ce qui est spécial dans ce lieu est d'avoir aussi une radio libre. C'est une radio autogérée, qui émet dans toute la région. Beaucoup de gens des villages environnants sont aussi impliqués dans les émissions (musique, politique, actualité) et viennent faire des présentations.

Garten Coop - Freiburg

Le Garten Copp est un projet collectif solidaire. C'est une ferme de 8 ha à 20km de Freiburg, en Allemagne. Il y a 300 membres /participant.e.s. On partage la responsabilité de la ferme parce qu'on est co-propriétaire des moyens de production et qu'on cofinance la production de légumes biologiques. Le Garten Coop paye un salaire à 7 maraicher.e.s. On produit des légumes toute l'année, seulement à partir de semences paysannes. Les membres organisent la distribution des légumes dans la ville et participent aux travaux de la ferme sur une base régulière.
L'idée est de ne pas avoir un projet radical qui ne fonctionne qu'avec nos ami.e.s. C'est de ne pas être les seul.e.s à résister au milieu de Freiburd, au milieu de l'agriculture industrielle

et du capitalisme vert. Notre idée est de diffuser et de rendre possible l'émergence de projets collectifs et solidaires. On commence notre 6ème saison, et deux autres projets similaires ont commencé ces dernières années. Trois autres initiatives sont en cours. On essaye de réfléchir à comment coopérer et atteindre l'autonomie alimentaire sur une base régionale.

Si vous voulez en savoir plus, il y a un documentaire, traduit en plusieurs langues: http://www.gartencoop.org
Il y a aussi un article présentant notre plan de culture en allemand et français. Si d'autres personnes veulent traduire, vous êtes les bienvenu.e.s ! On les publiera dans le réseau RtF.
Depuis l'année dernière, on a un agréement pour le service civil européen, alors on peut accueillir des gens avec ce statut.

RtF Allemagne ?
N'existe pas formellement. Il y a beaucoup de groupes/projets, mais pas forcément lié en un réseau

Suisse
On a une maison dans un petit village et on cultive sur des terres prétées par des paysan.ne.s de la région.
On cultive du soja, du maïs pour la polenta, des légumes pour notre consommation et faire des semences. En ce moment, on essaye de trouver des terres à acheter collectivement pour être plus libre. C'est seulement le début et on essaye de trouver une structure-ce qui est très compliqué en Suisse. Ce n'est pas facile parce qu'on ne fait pas les choses d'une manière traditionnelle.

Rosia Montana Roumanie
J'ai rencontré RtF en 2011 quand on a organisé le camp RtF à Rosia Montana. Rosia Montana est un petit village de Roumanie. Il y a 15 ans, une compagnie canadienne a proposé d'installer la plus grosse mine d'or. Il y a 15 ans, la lutte contre ce projet a commencé et a reçu de nombreux soutien

internationaux. Ces derniers mois, la compagnie a licencié tou.te.s les employé.e.s. En novembre 2015, ils ont abandonné les procès qu'ils avaient lancé en roumanie. Il en reste un seul contre l'état roumain pour récupérer l'argent qu'ils ont investi. En décembre 2015, il y a eu des changements dans la scène politique roumaine. Il y a maintenant un gouvernement technocrate. Le nouveau ministre de la culture a protégé la zone, incluant les quatre montagnes censées être rasées par les mines. C'est un haut degré de protection, et donc de nombreuses activités minières ne vont plus être possible là bas. C'est très difficile de revenir à comment c'était avant, mais maintenant, le tourisme et l'agriculture sont légalement faisable.
Les mauvaises nouvelles : il y a sept autres projets de mine d'or proposés autour de Rosia Montana. Si ils se font, les impacts peuvent être encore pire que le projet de Rosia Montana. Ca en est qu'au début.

Acasa - Cluj
Acasa est un groupe politique basé à Cluj (Roumanie). On tient un centre social, on fait un peu tout: on est impliqué dans deux jardins collectifs et un verger, on produit notre nourriture, on préserve et distribue des semences, fait de la bière et du pain, et on essaye d'être autonome dans tout ce qu'on fait. On organise aussi beaucoup d'événements et de discussions, des camps internationaux aussi. On a une infrastructuve collective: une cuisime mobile et on soutient des groupes et réseaux avec.
Les personnes de notre groupe participent aux camps RtF, par exemple en Allemagne, principalement en aidant à cuisiner, faire du pain, et au camp de Manheim en participant un peu au contenu.
Maintenant, c'est le moment de se remettre en lieu. On est prêt.e à soutenir des groupes n'importe quand.

Pologne
un jardin collectif, non squatté : loué à la ville. Au début, illes squattaient une zone qui devaient être détruite et transformé en zone commerciale, mais grâce à une lutte, cette zone est restée.

Zadruga Urbana – Slovenie
Petit collectif de jardinier.e.s radicaux à Ljubjana, qui se retrouvent dans les principes de RtF. Illes occupent trois jardins et ont un autre jardin collectif avec d'autres collectifs. Illes font du jardinage, mais sont aussi engagé.e. dans d'autres luttes politiques, en soutiennent avec de la nourriture, des actions, l'organisation d'événements, projections, discussions, ateliers... Illes organisent un marché alternatif une fois par mois basé sur le troc, avec une invitation aux paysan.ne.s locaux (qui peuvent fonctionner également à prix libre et prix recommandé).
L'engagement de l'année dernière a beaucoup été contre le fracking (gaz à fracturation hydraulique) dans la partie est de la Slovenie, avec deux manifestations et une marche. Mais actuellement, cette lutte est plus institutionnelle, et n'a pas beaucoup de soutien local.
Illes font un programme radio régulier, pour parler de luttes, partager de l'info,donner accès à des medias autonomes. Illes produisent des reportages en anglais, et participent à un réseau de radios anarchistes engagées.
Le but: la désinstitutionnalisation du jardinage, dans un quartier où des ONG et des associations s'intéressent a ce type de projet. Cette année, Ljubjana est la capitale verte de l'Europe et donc beaucoup de projets foireux se développent. Le collectif a écrit un texte dessus et mis son projet en place après des ateliers de permaculture. Après beaucoup de questions sur le squat, la location individuelle ou partiellement individuelle, les sceptiques étaient content.e.s à la fin de l'année, et tout le monde peut s'engager dans ces jardins si c'est dans une dynamique collective autogérée.

Le collectif s'est créé en 2010 après une presentation de RtF par des francophones. Il aimerait bien participer plus à RtF mais ne sont pas surs d'en avoir les capacités car c'est un petit collectif, mais il y a de la volonté.

Solila Vienne – Autriche

collectif qui défend une agriculture solidaire.
Il y a eu un débat sur le nom car il ne décrit pas vraiment qui illes sont : la plupart du temps, les gens pensent qu'ils font une AMAP parce que c'est le terme employé pour ce type de distribution. C'était le projet de base, mais il a changé avec le temps: les pratiques ont changé, notamment avec la rencontre de RtF. Maintenant, illes veulent parler d'agriculture 'non commerciale'.
En 2012 et 2013, Solila a lancé deux squats de terre, mais été expulsé très rapidement. Après cela, Solila a decidé de suivre une autre voie en négociant avec la ville. Depuis deux saisons, illes utilisent donc une zone de 2000 m² pour faire pousser des légumes collectivement et les distribuer gratuitement à des collectifs militants et des amis. C'est une opportunité pour soutenir des pratiques anti-capitalistes à Vienne. Le troisième week end d'avril, illes organisent un salon du livre anarchiste avec des gens des Balkans, des concerts et fin avril l'Anarchist Black Cross Festival avec concerts, reunions,...

Un autre groupe venu de Vienne s'est aussi présenté : une ferme collective encore sans terre, qui a le projet de s'installer dans le sud de l'autriche.

3. présentation de ROD et du contexte:

plusieurs personnes du collectif de ROD nous ont fait un récit de ce qui s'est passé depuis la dernière assemblée européenne.

En commençant par rappeler qu' à l'assemblée de Nottingham, quand il y avait eu l'idée de faire une rencontre en Pologne, tout le monde avait agité ses mains en bas, dans un bel ensemble ....
Mais un collectif s'est monté, a lancé une occupation à Varsovie, et après un an de travail : c'était possible d'accueillir une assemblée européenne!

En mars 2015, une rencontre a été organisée à Syrena (squat de Varsovie) avec l' envie de créer du lien entre Varsovie et le reste de la pologne et de parler des questions de terre : ça a débouché sur la création d'un collectif qui a lancé une occupation une semaine après !
Au début, illes ne connaissaient pas la situation juridique des lieux, mais cherchaient surtout un emplacement agréable à occuper (à Varsovie, il y a partout des terres et des bâtiments volés, en cours de reprivatisationl). Illes ont ensuite appris que la moitié des terres de ces jardins appartient à deux firmes qui rachètent les terres sans prévenir ou en chassant, par la menace ou l'intimidation, les personnes qui les utilisaient comme jardin ouvrier. Pour l'instant, elles ne peuvent pas expulser les personnes légalement, parce que beaucoup de papiers ont disparu... les jardinier-e-s disent que ça a toujours été à la ville, et les firmes que ça a toujours été privé; et la mairie dit que les papiers ont disparu. Pour l'instant, l'autre moitié des terres est encore considéré comme la propriété de la ville. Les bulldozers sont déjà rentrés dans des parcelles et ont détruit certains jardins : une partie des terres occupées par ROD étaient donc endommagées : les cabanes en partie détruites ou brûlées. Une cabane a été reconstruite depuis, exclusivement à partir de récup - sauf les

clous, les marteaux et des agrafeuses- , et accueille les rencontres.

Au début, il y avait seulement 4 personnes dans ce projet, mais beaucoup d'énergie ! La première action a été une action "céramiques et sacs plastiques" parce que les firmes avaient laissé des poubelles devant la porte. Mais tout a été réutilisé au maximum, pour lutter contre les limaces, pour construire les poêles, ...
A partir du printemps, l'énergie a été mise pour rester, comprendre la situation juridique et trouver de nouvelles personnes. Ce qui n'était pas si facile : c'est pourquoi illes ont organisé une rencontre RTF au printemps et un camp action en automne, pour rencontrer et inviter du monde à les rejoindre ! En même temps, il y avait de l'énergie consacrée à la mise en place des infrastructures, pour apprendre à installer des panneaux solaires, installer une pompe à eau, construire un collectif...
Il y a aussi eu un infotour, pour parler d'occupation de terres, jusqu'à un village où des paysan.ne.s luttent contre l'exploitation de gaz de schiste.(l'entreprise a dû quitter la Pologne depuis). Ça a été l'occasion de voir que l'agrandissement des fermes est en cours, et que des firmes étrangères utilisent les petits paysans comme prêtes-noms pour pouvoir acheter les terres, même si elles n'ont pas le droit. La discussion proposée sur l'accaparement des terres a donc rencontré un grand succès auprès des paysan.ne.s, sauf le leader de cette lutte, qui était aussi le plus gros propriétaire du coin (ce qui semble assez courant dans la région.)

Il y a maintenant entre 4 et 10 personnes qui occupent. Il y a eu beaucoup de travail pour rencontrer les ancien.ne.s jardinier.er.s, et les relations sont très bonnes et laissent entrevoir de grandes possibilités de liens avec le quartier, contre ces firmes.
Un des objectifs était de faire des jardins collectifs, mais cette

saison, il n'y a pas eu le temps de lancer plus que 3 jardins. Il y a aussi l'envie de faire des choses DIY et de montrer aux habitant-e-s de Varsovie d'autres moyens de vivre, et de rendre visible un conflit avec ceux qui exploitent et profitent, ce qui est en bonne voie.

Une menace d'expulsion plane tout le temps, d'autant qu'en Pologne il semble qu'il n'y ait pas de droit pour l'occupation de terres, en tout cas ça marche différemment du droit pour le logement.

La soirée s'est ensuite poursuivie plus informellement avec un ami de ROD qui a parlé de la situation de l'agriculture « alternative » (biologique, projet de permaculture...) en Pologne.

l processus de reprivatisation:
Après la seconde guerre mondiale, plus de 80 pour cent de Varsovie rive gauche avait disparu. Ça a été reconstruit par les habitant-e-s après guerre, et a coûté très cher en matériaux. Ensuite, il y a eu la parution d'un décret pour remettre à jour le cadastre, et en faire des propriétés d'état
il y a 26 ans, quand la Pologne a changé de régime, le processus s'est à nouveau inversé, et l'état a voulu se débarrasser de ces propriétés en les rendant aux individus. Ce processus s'est intensifié ces 10 dernières années, et a permis le développement d'une quasi mafia légale pour mettre la main sur ces propriétés en les rachetant aux "propriétaires historiques" dont ils recherchent les héritiers, ou falsifient les papiers... quand ça ne marche pas, ils forcent les personnes à partir en coupant l'eau, l'électricité, en menaçant.

Vendredi

4. présentation des outils de RTF

L'idée de ce moment était de présenter les outils et trouver des personnes pour en assurer le suivi.

groupe «outils informatiques» (ex-propaganda):

dans RTF, il y a de nombreux groupes locaux ou de travail, qui ont besoin de travailler, s'informer à distance : il y a donc eu la création d'un groupe qui met en place différents outils pour s'organiser (ou au moins essayer...) et qui forme à leurs utilisations :

- pour communiquer

un site internet: pour communiquer vers l'extérieurdes
mailings listes: pour communiquer en interne, sur des sujets spécifiques (traduction, accès à la terre,...)

- pour travailler et s'organiser

crabgrass (pour travailler et stocker des fichiers, images...)
serveur (pour stocker des documents)
dropbox (pour stocker des documents)

Depuis l'année dernière, il y a eu des changements:
apparition d'un nouveau site internet:
il faut des personnes pour compléter le groupe (s'il y a du temps, il y a l'idée que ce groupe nettoie aussi le crabgrass): besoin de gens pour mettre à jour le site, et faire les traductions de la base de la structure.
il y a la possibilité d'avoir autant de langues qu'on veut. Le transfert des données de l'ancien site sera fait quand les langues et la structure seront décidées. On pourra toujours ajouter des langues ensuite. Il y aura une annonce sur les listes mails quand il y aura le transfert de données et la mise en service du nouveau site.

On pourrait avoir un widget pour transférer rapidement les infos des sites locaux (RTF Pologne, UK) sur le site européen.
Pour la mise à jour, il faudrait un contact principal par groupe local.
Le site est hébergé sur un serveur privé.
idée d'arrêter le nom « propaganda » et de ne plus intégrer les méthodologies d'organisation de rencontres dans les missions de ce groupe mais de les transmettre au groupe d'orga de rencontres : validé
proposition d'avoir à la place une liste «outil(at)list.reclaimthefields.org» pour travailler sur les outils informatiques: validé

Une démonstration de crabgrass et du nouveau site internet a été organisée dans la soirée.

groupe «bulletin»

- décision en 2015 d'en avoir deux par an : 1er avec le contenu de l'assemblée européenne d'hiver et les articles des mois avant l'assemblée, 2ème avec les résultats de l'assemblée d'hiver et les articles proposés
- 3 personnes au moins pour ce groupe: un moment de travail est prévu dans la journée pour préparer la prochaine équipe. Il existe une liste mail «bulletin(at)lists.reclaimthefields.org» pour communiquer ensemble.

- il y a toujours l'objectif de le faire sortir dans le plus de langues possibles : appel à celleux qui veulent. Les textes et traductions sont sur le crabgrass
- pour faciliter la sortie du bulletin avec le contenu de l'assemblée européenne, des « conseils/lignes de conduite» sont proposées pour la rédaction des comptes-rendus. (voir plus loin dans le bulletin)

groupe «traduction»

il existait une liste mail pour envoyer des textes et les voir revenir traduits en plusieurs langues. Il semble y avoir un problème de modération sur cette liste, mais des personnes y sont encore et veulent bien voir si elle se relance.

groupe «finance»

nous avons une caisse pour organiser les camps d'été (4000 euro) et une caisse pour le fonctionnement européen: organisation d'assemblées, trajets pour les personnes qui ne peuvent pas payer, impressions, outils internet ... (2000 euro)
Il y a l'idée que les groupes locaux ou étoiles contribuent à remplir ces caisses.
Ces deux comptes sont sur des comptes personnels: il faut contacter les personnes pour recevoir l'argent.
Il y a la volonté de changer les personnes qui hébergent ces caisses

Deux questions sont posées à l'assemblée:
continue-t-on à avoir deux caisses séparées ou une seule suffit ?
Qui veut être le groupe finance et où héberger ces comptes ?
Avec des propositions : créer un compte pour ça, transférer l'argent d'un groupe d'organisation d'assemblée ou camp au groupe orga de l'année suivante, trouver des associations ou collectifs prêt-e-s à héberger ce compte, ...
un groupe se dégage pour réfléchir et faire des propositions concrètes dans le we.

5. RtF visibilité pendant ces rencontres

Après quelques propositions émises en début de rencontres, on a discuté des envies et de la pertinence de faire quelque

chose ensemble publiquement pendant ces rencontres:
par ex:
- une action de soutien à la ZAD de Notre Dame Des Landes depuis cette rencontre européenne (ou le 25, jour du rendu d'un procès de paysan-ne-s et habitant-e-s de là-bas, mais après la fin des rencontres)
- une action pour montrer la présence internationale et renforcer ROD

On a discuté des objectifs et des moyens qu'on avait notamment en terme de temps à consacrer à la préparation et la réalisation d'une action. Un des objectifs qui apparaissait comme important était de montrer la diversité des gens qui viennent de partout à ces rencontres. S'est posée la question de la diffusion de cette action (il n'y a pas vraiment de médias indépendants en Pologne, et il n'est pas question d'inviter les « médias » officiels), de l'effet d'une action sur ROD (influence, répercussion ....) ....
Finalement, ayant appris l'existence d'un collectif Food not bombs (qui cuisine pour nous toutes les rencontres) et qu'il organise tous les dimanches un repas sur une place de Varsovie, on décide de s'y joindre avec des éléments qui constituent RTF : une banque de semences, un infokiosk, des banderoles écrites en diverses langues, des clowns qui font un jardin à la craie sur le béton... Ca nous semble aussi un bon moyen de rencontrer un peu plus ce collectif.

Communiqué diffusé lors de l'action à Varsovie, janvier 2016:

Il est grand temps de reprendre le contrôle de notre production alimentaire et de se défendre contre l'accaparement des terres et les grands projets inutiles, dictés par le profit. Nous pensons que cette émancipation passe par l'atteinte de l'autonomie alimentaire par de nombreux

collectifs ouverts, hors du cadre des nations et des Etats. Nous sommes déterminé.e.s à faire émerger des alternatives au capitalisme à travers des initiatives de production collectives, autonomes, à petite échelle et orientées vers nos besoins.
Nous tentons d'agir en cohérence avec nos idéaux et nous relions des actions concrètes avec des luttes plus globales. Afin de partager des expériences locales, la constellation « Reclaim The Fields » est réunie à Varsovie, où elle a été accueillie par le collectif ROD.
Malgré les différences de contextes et de langues, nous reconnaissons nos réalités comme communes et souhaitons les grouper dans une même lutte.

Le collectif ROD sonne l'alerte face à l'accaparement de terres en proie à la voracité de l'aménagement immobilier. Il utilise l'occupation et la résistance pour mettre en œuvre concrètement un mode de vie durable. Les questions qu'il pose et les moyens qu'il utilise sont communes à de nombreuses luttes en Europe.

Rejoignez-nous dans la lutte collective pour la liberté basée sur des valeurs d'antifascisme, antisexisme, antiracisme, anticapitalisme, antichauvinisme.

Une lutte est en cours à Notre-Dame des Landes (France), contre le méga projet d'aéroport et est actuellement menacée. Nous voulons réaffirmer notre solidarité avec les paysans et activistes de là-bas et d'ailleurs.
Solidarité avec les personnes en lutte contre le capitalisme et l'état !
Reprenons les terres !
---

6. Luttes contre les OGM:

les effets des OGM, le contexte des luttes et les perspectives pour RtF

Ce débat a été préparé par 2 personnes qui voulaient parler de la situation de la lutte anti-OGMs en Suisse, et du besoin de continuer à lutter et à fédérer les luttes en Europe.

Les OGMs rendent l'agriculture encore plus industrielle, poursuivent la prise en charge de l'agriculture par un système scientifique et transforment les êtres vivants en machines. Les OGMs ont inauguré le principe des brevets sur le vivant, ce qui augmente la dépendance des paysans et les dépossède (surtout dans les pays du Sud). Cela provoque une destruction sociale et environnementale. Il est important de ramener ce problème dans RtF car l'offensive est permanente depuis les années 90 et il y a eu beaucoup de nouveaux OGMs sur le marché. Nous devrions discuter de la manière dont cette offensive évolue et de comment y réagir, comment s'y opposer, même si dans certains pays les citoyens ou partis politiques portent déjà la lutte.

Un info tour a eu lieu toute l'année dernière autour d'une brochure, compilation de textes venant de différents endroits en Suisse, et parlant de l'histoire des OGMs en Suisse et de la neutralité de la science. Elle comprend une interview de 3 personnes qui ont fait des actions directes en France: elles examinent les limites et points positifs de chaque type d'action. La brochure devrait être bientôt disponible sur www.infokiosk.net – en français, italien, allemand. Elle peut prendre part à toute lutte contre la domination, par exemple contre d'autres technologies ayant des effets négatifs comme les nanotechnologies, la prison, le racisme, le spécisme... Il y a besoin de recréer une dynamique de luttes autonomes, car il n'y a eu aucune vraie résistance depuis plusieurs années.

Un journal sera également édité dont le premier numéro sortira bientôt. Il inclura des articles sur la lutte contre les OGMs en tous lieux.

Historique de la lutte contre les OGMs en Suisse

Il y a une résistance contre les OGMs depuis les années 90: une initiative pour interdire les OGMs en 98 a été rejetée par la population, la recherche sur les OGMs est de nouveau autorisée depuis 1994. Le gouvernement a demandé un programme de recherches et des universités Suisses ont rédigé un programme de recherche national, nommé "L'utilisation et les risques des OGMs". Ce programme étudie les aspects économiques, sociaux et juridiques, mais le vrai but de ce programme était de préparer la voie aux OGMs (par exemple en permettant la modification de la loi pour autoriser la coexistence d'OGMs avec d'autres types de cultures afin de réduire les coûts) et de rendre cette technologie socialement acceptable par la population (par exemple en créant un plant de tabac qui soit aussi un médicament). En parallèle, il y a eu des études en plein champs, que les écoles pouvaient visiter, pour étudier la question de la dissémination, produire un blé OGM résistant à un champignon s'attaquant souvent aux cultures intensives. De 2008 à 2010, il y a eu beaucoup d'opposition à ces recherches en plein champs. Deux champs près de Zurich ont été saccagés. Lors de la première action, la récolte a été détruite. La sécurité autour de ces champs a donc été renforcée. L'année suivante, le second champs a été saccagé, avec des caravanes de vélos et la plantation de plants biologiques à proximité. Le programme de recherche a abouti aux résultats attendus et entre temps le gouvernement avait prononcé un moratoire en attente des résultats: les OGMs seraient moins intéressants financièrement, mais pourraient être intéressants dans le futur pour une agriculture durable. Les nouveaux OGMs seraient plus semblables aux cultures conventionnelles. Pour l'instant, cela coûte trop cher de faire

cohabiter les deux car les champs en Suisse sont habituellement assez petits. Le groupe "STOP OGMs" a changé de point de vue avec une déclaration ambiguë rendant possible la cohabitation de cultures OGMs et non-OGMs dans certaines conditions. L'autre résultat a été que les chercheurs demandent maintenant des zones de recherche mieux protégées pour éviter de subir d'autres sabotages.

En 2014, une nouvelle zone protégée de recherche a été inaugurée près de Zurich. Des recherches avaient déjà lieu à cet endroit pour des raisons fédérales. Les champs étaient protégés par deux clôtures de fil barbelé avec des détecteurs de mouvement, des caméras à l'entrée et une cabine de sécurité privée active 24h/24. D'autres instituts européens ont été invités à venir faire leurs recherches en Suisse. Il n'y a eu aucune réaction suite à cette inauguration. STOP OGMs ne pouvait faire de déclaration car ils avaient dit qu'il serait mieux de travailler à des zones de coexistence en Suisse. Une manifestation a été organisée à Zurich en signe de protestation. Elle a impliqué de nombreux groupes, mais seulement 200 personnes ont participé. Il avait si peu de personnes car l'appel avait été rédigé sur un ton très 'amical', précisant par exemple qu'il n'y aurait pas de dommages matériels. Et elle était prévue au mois d'août où beaucoup de gens sont partis. D'autres manifestations contre la recherche en plein champs ont attiré plus de monde, et une manif contre Monsanto a réuni 4000 personnes au printemps.

Les unions commerciales ont annoncé qu'on pourrait produire des OGMs s'ils sont acceptés par les consommateurs. Des chercheurs de Zurich, travaillant sur le mildiou, ont annoncé vouloir planter en 2016 des pommes de terres et pommiers résistants à l''ergonia'. Ces maladies sont très fréquentes et des variétés OGMs résistantes seraient bien acceptées par les paysans. Il y a eu une théorie selon laquelle la faible opposition en Suisse a attiré les chercheurs en bio-

technologies de toute l'Europe, qui ont écrit des lettres pour demander des zones protégées pour leurs recherches (elles sont très chères à sécuriser en raison de la menace de sabotage).

C'est pourquoi au sein de RtF: il serait intéressant de se rencontrer entre activistes de différentes régions, de parler de la situation dans les différents pays, de voir où une forte opposition existe, et où la lutte s'est affaiblie, d'échanger sur les méthodes (l'Allemagne pourrait par exemple copier la méthode suisse), les expériences, de réfléchir ensemble pour trouver des directions et buts communs. Le TTIP est une nouvelle opportunité pour les OGMs.

Allemagne:
La plupart des recherches sur les nouveaux OGMs sont faites en dehors d'Allemagne, là où les règles sur les plantations et les essais sont plus souples. Des actions directes d'activistes ont mené à de bons résultats dans le passé. Une campagne de 5 ans a eu lieu pour détruire les champs tests et les occuper. En 2009, une vaste occupation des champs tests a rendu presque impossible de semer des OGMs.

Autriche:
L'opinion publique est contre les OGMs. Une campagne contre eux a été menée par un des principaux journaux conservateurs de l'aile droite. C'est pourquoi les grosses manifestations contre Monsanto peuvent souvent engendrer de fortes mobilisations de partis d'extrême droite. Une partie de leur combat est de défendre la 'bonne nourriture' nationale. La protestation anti OGM est un discours nationaliste contre les influences étrangères et c'est cette dynamique qui domine la lutte. A Nikitsch, des gens de Vienne on squatté un champs d'OGMs en 2012. Dans les mouvements paysans autrichiens, il y a une tentative de résistance dans les zones rurales. Dans la région du lac de Constance, il y a un

groupe qui travaille sur le sujet.

France:
En Europe, le maïs Monsanto est planté dans de plus en plus de pays. La France avait prononcé un moratoire contre Monsanto, mais la firme a mené le cas devant les tribunaux. Monsanto a gagné le procès, mais des occupations de champs de maïs ont suivi et une pression populaire ont remis le moratoire en place. Il y a un mouvement citoyen qui fauche les récoltes. Dans des régions forestières, il y a des essais d'arbres à croissance rapide (eucalyptus, platanes). En Bretagne, il y a une lutte contre Monsanto, essentiellement professionnelle et juridique. Une séance du tribunal international de la Haye est prévue le 16 octobre 2016. Ce sera un simulacre de procès avec de sérieuses recherches organisées par la Via Campesina et d'autres liés à la COP21, incluant des ONGs et des associations.

Samedi

7. News des groupes thématiques:

il existe actuellement 4 thématiques qui font régulièrement l'objet de projets ou de discussions lors de rencontres :

Accès à la terre

à Nottingham, par exemple, certain-e-s se sont dit qu'illes voulaient travailler sur l'accès à la terre et faire un groupe pour travailler sur la situation pour l'accès aux terre dans différents pays. J. de RtF Écosse – responsable pour ce groupe de travail – a été très occupé les derniers mois et n'a pas pu venir pour le weekend – mais est toujours dans le coup..
en France : rédaction d'un petit guide pour informer sur comment se fait l'accès à la terre dans le contexte français – comment essayer d'échapper à l'installation "classique" / par

le squat p.ex. Brochure qui s'appelle « voudriez vous planter des choux ? »

Semences

Il y a eu un groupe de travail (qui a organisé une rencontre reclaim the seeds à Turin) et a décidé ensuite d'être plutôt une liste de diffusion sur la question des semences. Il est donc possible de rejoindre la liste – reclaimtheseeds@reclaimthefields.org

Questions de genre

on devrait en parler , c'est un des principes de RtF d'en faire un sujet important. Il y avait l'idée de faire des ateliers autour de ces questions lors des assemblées, ce qui n'a pas été fait cette fois.
- Au camp du Pays de Galle il y a eu un atelier de Dé-Composte du Genre –(jeu de mot autour de la déconstruction et de l'agriculture...) qui a super bien marché. Il y aura un texte pour le prochain bulletin. Il y a un réseau Queer permaculurel qui se lance en Grande Bretagne, une ami trans y donne des cours pour être plus ouvert au personnes trans. Film sur un groupe de paysaneesss américaines /
- du côté du groupe sud est francophone : discussion sur la situation des femmes dans le monde agricole, et par rapport au bricolage ... d'autres personnes préparent du théâtre forum sur la thématique des femmes dans le contexte paysan
- Si des personnes intéressées sur thématiques préparer chose pour la prochaine assemblée contacter:
carrot (at) reclaimthefields.org

Nomadisme paysan

cette question est apparue à la rencontre de Nottingham, pour se mettre en lien et partager des réflexions sur ce qu'apportent les nomades à une constellation comme RtF – ne pas être que de la main d'œuvre / apporter quelque chose là où illes arrivent, créer des liens entre différents lieux. Projets

de faire un site internet. Il y a une liste de diffusion – des personnes référentes mais peu d'activité (les dernières nouvelles datent de mai 2015). Cette liste était pensée aussi pour les gens/endroits qui voudraient soutenir/accueillir les nomades. Il y a beaucoup de lieux (paysans ou pas) très intéressés par ce lien offert par le nomadisme. Pour autant, il semble qu'il n'y ait pas de raison de formaliser cela plus pour le moment.
-côté francophone : La caravane intergalactique essaie de faire vivre l'idée de paysannerie nomade.

Info tour en Grèce

L'idée a été développée à Nottingham, mais il n'y avait pas de contact directement sur place, et il n'y a donc pas encore eu de tour. Il y a maintenant des contacts, et le tour pourrait se faire cet automne. L'idée était de rencontrer des gens par là-bas sur les questions qu'on se pose avec RtF, de faire connaître RtF, et envisager pourquoi pas de faire une assemblée ou un camp là-bas.
Il y a une liste email, ouverte à ceux celles qui veulent participer. Si vous avez des connexions / contacts, n'hésitez pas à les partager.

Dimance

* Qu'est-ce qu'il s'est passé au niveau de RtF et qu'est-ce qu'il va se passer (Assemblées, camps, actions...)
* Nouvelles des projets dont on a entendu parler la dernière fois.
* Moment pour rassembler les notes et écrire, dans l'idée de pouvoir les diffuser au plus vite.
* Moment pour l'orga des groupes de travail si nécessaire

8. Décisions et perspectives

une partie de la journée était consacrée aux retours des différents groupes de travail, aux prises de décisions et aux perspectives.

-groupe finances:

Il y a eu pendant les rencontres des discussions avec des personnes du groupe, des personnes qui gèrent des comptes associatifs, des personnes qui veulent rejoindre ce groupe, pour avoir des éléments pratiques pour avancer sur les questions de « où mettre l'argent ? Est ce qu'on garde un compte ou deux comptes séparés ? »

On ne veut pas garder l'argent en liquide, on voudrait que ça soit simple d'y accéder quand il y en a besoin, et qu'il puisse y avoir une équipe différente chaque année pour s'en occuper. La solution pourrait être de créer un compte avec un accès collectif. Il est discuté des risques et responsabilités que ça entraîne : même si c'est un compte collectif, il y a des personnes qui y mettront leurs noms (Mais c'est pareil que quand c'était sur des comptes privés).
En France, il y a besoin d'être une association déclarée pour avoir un compte en banque, à priori, ce n'est pas nécessaire en Suisse.

- on decide de créer un compte en Suisse: validé
Trois personnes y auraient accès.
- On décide de mettre sur ce même compte l'argent pour les camps et assemblées: validé

Le groupe finance s'occupe de trouver où ouvrir ce compte en Suisse, et des formalités.
Pour communiquer avec ce groupe, une adresse mail sera bientôt créée.

Les dépenses de la rencontre ont été couvertes.

– prochaine assemblée: l'assemblée européenne hiver 2017 sera à Freiburg !
Proposition de la Garten coop à Freiburg:
Les personnes de la Garten Coop sont motivées pour accueillir de prochaines rencontres européennes et sont prêtes à s'occuper de l'infrastructure.
Les rencontres pourraient se faire au KTS , un centre social autonome de Freiburg: c'est un grand espace avec possibilité de se réunir, de dormir, de faire des soirées, une salle internet,..L'idée pourrait aussi être de visiter la GartenCoop pendant ces rencontres. La ferme de la Garten Coop est a 20 km de Freiburg, il y a des transports publics pour aller de l'un à l'autre.
Proposition validée

Pour le contenu, c'est bien d'avoir un groupe qui le réfléchit à l'avance et prépare le programme.
Les envies et propositions de discussion doivent venir des gens qui vont participer à l'assemblee. S'il y a des discussions à avoir, c'est bien d'en parler avant pour que tout le monde sache les enjeux avant l'assemblée.

Préparer une assemblée européenne demande un important travail de traduction, de communication informatique, et nécessite une certaine rigueur.
Une discussion entre des gens qui ont déjà été dans un groupe de préparation de contenu d'assemblée européenne et des gens qui veulent participer au prochain a eu lieu. Un groupe de 5 personnes s'est formé et invitera via la liste europe à le rejoindre pour préparer l'assemblée européenne 2017 à Freiburg.

– groupe de travail "solidarity seeds":

Un nouveau groupe de travail RtF est créé pour faire le lien entre 15th Garden et RtF, diffuser et collecter de l'info pratique, mobiliser des groupes locaux et des étoiles de la constellation sur cette question.
Ce groupe sera en lien avec la liste de diffusion Reclaim The Seeds, mais pour des raisons de fonctionnement et de visibilité de qui est dans le groupe, il a été décidé de créer des outils de communication spécifiques à ce groupe.
Les moyens : crabgrass, une liste mail pour les personnes de ce groupe, un contact mail:
solidarityseeds@lists.reclaimthefields.org

- suite de la discussion sur les luttes contre les OGM:

Ce n'est pas un groupe de travail RtF , mais une proposition de donner rendez-vous au moment de la manifestation contre Syngenta a Basel mi- mai. L'objectif est d'organiser à cette occasion une rencontre ouverte (dans un lieu encore à déterminer) pour discuter d'actions futures (par exemple un camp-action RtF, des mobilisations lors du tribunal contre Monsanto en octobre...)
La localisation de la ville entre Allemagne et France semble judicieuse, des personnes de plus loin seront invitées à venir.

– au sujet des camps RtF:

A Cravirola, il avait été décidé de faire un camp européen tous les deux ans pour lancer le mouvement. Depuis, une certaine pression est ressentie pour organiser des camps régulièrement, mais ça demande beaucoup d'énergie. Il y a une proposition de faire plutôt des points de convergence autour de lutte spécifique dans un endroit en Europe. Il est très difficile de s'organiser seulement au moyen de liste mail et il y a la nécessité de se voir physiquement : donc si des

personnes veulent organiser un camp, on en parlera à la prochaine assemblée : pensez y avant !
L'année dernière, l'idée de faire un camp en Grèce avait à nouveau été évoquée (la première fois qu'on avait parlé de cette idée, c'était en en 2013 à Nikitsch). Depuis, plusieurs personnes y sont allées régulièrement mais sans personne impliquée sur place,il est difficile d'organiser un camp et que ça ait du sens. Il y avait eu l'idee de faire un info tour pour voir quelles sont les forces disponibles et la nécessité/pertinence ou non d'un camp. Ca ne s'est pas fait sous la forme d'infotour. Cette année, une personne qui vit là-bas est intéressée, et relancera peut être cette idée.

9.Rapport du groupe de "solidarité semences"

Solidarity statement with the farmers in Syria February, 2016

Reclaim the Fields is a constellation of people and collective projects willing to go back to the land and reassume the control over food production. We are determined to create alternatives to capitalism through cooperative, collective, autonomous, real-needs orientated small scale production and initiatives, putting theory into practice and linking local practical action with global political struggles. At the European assembly in winter 2016 that took place in Warsaw, there was a talk about "15th garden" – the international solidarity and skill-sharing project with Syrian farmers focusing on food self-sufficiency. Getting to know the situation concerning besieged cities in Syria a bit better, we feel strongly about building a network through which knowledge as well as seeds could be spread among Syrian farmers in need. As peasants and gardeners from abroad we are standing in solidarity with all the people in struggle against those who want to starve a social revolution that is

slowly but persistently going on in northern Syria. Why? Because we have the same principles of organising, we are in the same struggle against land grabbing and state-driven mega projects that attack people's autonomy in terms of control over our food, we do see importance of building a wide spread network of individuals, collectives, groups that address questions of food souvereignity. We want to support autonomous, self-organised initiatives in Syria that oppose the regime, that takes away the ability for the people to strive towards food self-sufficiency. The contexts of the regions we come from are different, but still we can see a parallel about the (state) authorities that try to keep us dependent on the system they control. We show our solidarity with initiatives that build alternative ways of living beyond the given frames of the dominant society, and as one of such projects we also recognise the "15th garden".

More already published info can be found:
https://www.opendemocracy.net/arab-awakening/julia-z/struggle-for-freedom-and-food-sovereignty-letter-of-solidarity-to-farmers-of-

http://www.syriadeeply.org/articles/2014/10/6305/greening-rubble-syrians-embrace-urban-farming-stave-starvation

10. Conclusion et bilan des rencontres

Au vu du programme chargé en discussions, activités diverses, le bilan a été fait sous forme de discussion silencieuse: une grande feuille sur laquelle chacun-e apportait ses remarques et/ou répondaient à celles des autres.

Facilitation

* génial de profiter d'une si bonne traduction. La technique a

bien fonctionné, les gens étaient très motivées et vivantes.
* Merci à toutes les super traductrices !
* Peut-être aurait-on besoin un système pour soutenir celles qui ne se sentent pas très à l'aise pour faciliter. Ce sont un peu les mêmes qui ont fait tout le boulot.
* Vrai mais comment ? C'est toujours difficile de faciliter quand on ne connaît pas le sujet de la discussion. Peut-être que l'équipe de contenu devrait insister au début du meeting pour créer une équipe de facilitation qui aiderait les personnes à faciliter et à faire la préparation ensemble. (avoir une demi journée pour cela?)
* faire des jeux / se sentir à l'aise / se connaître pour faciliter la parole...
* J'ai rien facilité mais je considère que bla était un rôle facilitant. Et je suis déçu par les Spiders, vu nos contraintes d'espace, et vu qu'elles déconnent assez souvent.
* Je pense que cela a été bien fait, sans ça il y aurait eu chaos et frustration. Merci pour l'effort, c'est un peu dur ceci dit que seulement certaines l'aient fait.
* Ce serait bien que les piles des Spiders soient mieux fixées... afin qu'il y ait moins de problèmes.
* Ce serait chouette de réfléchir à des supports et des méthodes plus actives pour le contenu...
* Le travail en petit groupe était assez efficace.
* Génial
* Très à propos et utile
* merci pour la préparation
* super facilitation
* Bla! Super ! Merci de tout cœur pour les bonnes traductions.

Ce qui manquait ?

Du Temps :) /des bonhomme Bonnefemme de neige/du vin chaud/des bonbons/du chocolat/ des jeux mais il faisait froid/ un endroit où se laver les mains/ 158 C/ du Whisky/ des douches/le soleil et les espagnols !/ des plats polonais

traditionnels/ des gens du sud de l'Europe/des légumes de saison et plus de fruits, fibres végétales (il y a eu une salade de tomates)/ des communication avec l'Europe de l'est – vu l'endroit ça s'y prêtait/plus de chansons pop de merde/ ça aurait été cool d'avoir plus de propositions du collectif ROD pour des projets qui les aident / les soutiennent.

Nourriture et lieu

* les jardins sont magiques, les cabanes adorables et confortables
* endroit génial, gens géniaux, merci mille fois pour vos efforts
* des repas très nourrissants et suffisants pour toutes
* s'il vous plaît plus de bonbons
* super bouffe
* la nourriture était super, merci d'avoir organisé un groupe de cuisine. C'était trop bon et génial que la bouffe nous soit amenée – et nous a permis d'avoir plus de temps pour le meeting
* poêle / installations : dangereux, pas assez de protections / matériaux inflammables sur les murs le sol, proche du poêle – minimum 25 cm distance. Concernant l'hygiène, (lave-toi les mains avant les repas – pas de solution pratique pour se laver les mains. Merci à toutes pour vos efforts et votre attention - "cœur"
* Vu le timing serré, c'était très confortable que la bouffe ... Manque de sécurité en cas d'incendie. Extincteur par cabane, isolation...)
* Espace trop exigu, me suis senti un peu compressé, étouffé. La nourriture était juste excellente !
* Bravo pour avoir fait le maximum dans des conditions peu évidentes. Un bel exemple pour les prochains.
* Food fine dans l'ensemble
* Une nouvelle passion pour le porridge est née. Mais cela manquait un peu de protéines.

* Trop bien ! ce fonctionnement par petit espace était nouveau pour nous et c'était chouette. Par contre on était un peu tassé pendant les réunions. Pour la bouffe food not bombs a grave assuré.
* Il nous manquait un endroit pour se relaxer et pour chiller au chaud. Il n'y avait qu'une pièce pour tout. Merci. Les cabanes étaient bien préparées. Et notre poêle réchauffait nos nuits.
* Cool qu'il y ait de la bouffe préparée pour nous – plus de temps pour discussions.
* Bien que le meeting ait eu lieu ici en Pologne / à ROD

Débats / Thématiques

* La discussion sur la Syrie est 15th garden ouvre des perspectives portées en commun, et pour repousser les frontières de RtF
* Les sujets étaient intéressants et clairement présentés, débattus (merci bla, les facilitateurs, ceux qu'ont préparé les thématiques...)
* Lors de la mise en place du programme, les post-it seraient bienvenus (trousse avec stylos) afin que les gens participent plus... On regroupe par thèmes et on voit si c'est possible... ou si ça rejoint un thème/sujet déjà préparé...
* Manque: vision plus large sur les ambitions à l'échelle européenne dans les domaine de l'agriculture (pac (93) etc...)
* Ça faisait un moment qu'on ne parlait plus des OGM.
* La session de skype avec J. sur 15th garden était intéressante et importante.
* C'est cool que des gens les aient préparés, ça a conduit à des idées de trucs à faire ensemble. Ça a marché parce que il y avait aussi des personnes invitées qui ne sont pas de la constellation RtF.

Fonctionnement de RtF, nouvelles, projet

* les présentations étaient super pour les nouvelles participantes
* bien
* très inspirant comme toujours, tous ces projets différents. On pourrait trouver un moyen de définir les groupes de travail avant le meeting, cela nous permettrait de gagner du temps pendant le meeting

Contenu/programme

* Pas trop de débat autour du processus RtF... serait-il stable en ce moment ?
* Manquait situation politique générale de la Pologne.
* C'était cool d'avoir du temps pour bosser, faire du bois, construire. La balade était super intéressante.

Vie commune

* créé de nouvelles connexions, il y avait assez de temps pour les conversations perso. Super atmosphère - relaxe
* super bien
* un peu serré mais tellement chaleureux ! Bravo pour le nettoyage des douches !
* Y-a-til qqun pour la facilitation de demain ?
* Super amical
* Il restait encore de la place dans le Zigourat
* Beaucoup de bienveillance (c'est bien) – possibilité de se sentir confortablement même pour les personnes pas trop à l'aise dans la discussion / expression orale
* Bonne organisation et anticipation de la part de l'équipe de ROD. Merci ! Les gens de l'extérieur ont bien participé au coup de main.

Pré-assemblée / préparation / communication

* Les infos sont arrivées un peu tard. La communication pas très claire. Le formulaire sur le site ne fonctionnait pas. Peut-être la communication aurait-elle pu être faite plus tôt et être plus structurée.
* Peut-être un soucis de clarté sur l'usage des outils pour s'organiser. On va ressortir des tutoriels.
* Vu de l'extérieur ça avait l'air d'aller. Le trajet a été utile aussi.
* Ok, même si on a reçu des messages différents a peu de temps d'intervalle.
* Plutôt un échec. Du fait du manque de coordination collective sur qui prépare quoi ainsi que de l'absence de réponse à la question de ce que l'on veut discuter ensemble (spécialement concernant le fonctionnement de RtF.)
* Belles capacités en improvisation et bonne adaptabilité de groupe
* Il serait bien de commencer assez tôt pour ne pas avoir de paniques de dernière minute, la prochaine fois. Pour la communication c'était vraiment laborieux. Une bonne manière de tester la réactivité. Bravo à celles qui ont tenu jusqu'au bout.
* Faire un planning sur l'année – se fixer des dates qui se charge des sujets, trajet, matériel, covoiturage...
* c'est bien de ne pas avoir perdu de temps sur la structure de RTF. Ça n'a pas été répétitif. On peut peut être trouver plus de temps pour des thèmes/projets particuliers
* Seule qqes personnes ont fait l'essentiel du boulot. C'était pas clair a Nottimgham qui s'occuperait de préparer l'assemblée pour les contenus ce qui a eu pour conséquence que les gens n'ont pu s'impliquer qu'un peu tard.

PARTIE II : NEWS DE RTF

1. NEWS + REFLECTIONS A PROPOS DES RESAUX

Missive intergalactique à l'attention de la constellation RTF

En deux ans de routes et de campements, de nombreux lieux ont accueilli à bras ouverts les caravanièrEs et leur attirail. Les interactions et les rencontres que cela a occasionné sont précieuses, vouées à se réitérer, perdurer, recréer ce sens des étapes fixes et récurrentes propres au nomadisme traditionnel. Nos rassemblements de printemps et fêtes d'automne sont aussi ceux de ces lieux. Leurs périodes de chantiers, récoltes, galères, sont devenues les nôtres.

Pourtant, la lointaine éventualité de créer une base arrière dédiée spécifiquement à la caravane intergalactique, à son stock, son bordel, ses cultures, devient peu à peu une évidence. On a envie de moins peser sur sur nos lieux d'accueil, qui hébergent notre matériel souvent bien au delà de notre passage. On a besoin aussi d'une forme de sécurité et d'indépendance, de pouvoir prendre certaines décisions en fonction de nos enjeux uniquement, sans interférences (déjà que ce n'est pas simple!).

Alors on s'est mises en quête, avec notre maigre pécule, d'une zone retirée - mais pas trop, faut y accéder en stop! - avec de l'eau, du bois, des champs, et qui sait une bâtisse à retaper. Un lieu sans trop de péril, où accumuler notre bordel, se

reposer, imaginer le long terme. Acheter, squatter, avec un bâti ou pas, un lieu ou plusieurs, et tant d'autres sujets... les débats restent ouverts.

Qu'on se rassure, la caravane continuera à rendre visite aux lieux déjà amis et aux futurs, à soutenir les luttes qui lui font écho, à répandre une vague d'agitation populaire généralisée, même sur mer avec le Collectivo Libertario del Mar. Ainsi, outre les plans paysans, les temps à venir seront ponctués de participation à divers événements militants, festochs ruraux, animations de rue et de champs entre nos principales escales, dans le grand sud de la France vraisemblablement. La fin de l'hiver est l'occasion de se ressourcer, peaufiner les détails logistiques, nous organiser.

Bien entendu on garde toujours un peu d'huile dans nos réservoirs pour monter à Notre-Dame-des-Landes instantanément en cas de tentative d'expulsion ou de reprise des travaux. L'aéroport ne se fera pas !!

Les paysannes nomades

Faire la récup dans les supermarchés c'est pas mal... mais ça ne vaut pas les bons légumes, et ça nous éloigne de l'autonomie alimentaire à laquelle on aspire.
Alors notre envie prend forme : se rendre dans différents lieux amis, et dans une démarche paysanne. Ramasser les châtaignes par ici et faire de la confiture de châtaignes, récolter des légumes à la fin de l'été par là et faire des transfos, planter des oignons et de l'ail ailleurs encore, aller faire les plan olives et agrumes en Espagne... Bref. Les idées ne manquent pas !

On s'est un peu fait la main à petite échelle ces dernières saisons. Nos ultimes expériences de châtaignes cévenoles et pommes bretonnes, malgré le manque d'organisation et d'anticipation, furent plutôt une réussite. On prépare donc la

saison à venir avec le soutien de plusieurs fermes collectives. Mettre les mains dans la terre (ou dans les arbres), suivre les saisons, rester nomades... les paysanNes nomades, Intergalactiques et sans terres seront donc des priorités pour 2016 (et peut être plus!!)

Concrètement, on va continuer à vadrouiller !! Et à chaque «chantier», y'aura une ou plusieurs caravaneuxSES référentEs pour l'organisation en amont (logistique et matériel, campement sur place, échange prévu...) et un appel un peu plus large à nous rejoindre. Bonne occasion pour se rencontrer, préserver un lien avec ces lieux dont les habitantEs sont peu mobiles, intégrer de nouvelles personnes à la Caravane, bien manger.

Reste une question à éclaircir: la répartition de ces productions, entre vivrier, troc, vente pour palier à nos dépenses et générer un peu de thunes collectivement... De nouvelles discussions caravanesques à venir... :)

Réflexion sur les réflexions post camp 2013

Depuis le camp de 2013 à Manheim, en Allemagne, je voulais poser quelques pensées par écrit, concernant l'organisation du camp du point de vue de l'équipe d'orga, ou du moins du mien si je ne peux pas parler pour tout le monde. Les discussions autour de ce camp ont été marquées par le manque de respect, et ont manqué de nombreux éléments de contexte, qui auraient été utiles à l'analyse, si l'on considère que le but de telles discussions est d'apprendre d'une situation et de s'améliorer collectivement. Ce qui m'a décidé à écrire tout ça maintenant, c'est un article du dernier bulletin (10.1), « Pourquoi, pour qui et comment organiser/décider d'organiser un camp ? », qui perpétuait la communication fragmentaire et irrespectueuse autour de ce camp.

Du fait de la taille réduite de l'équipe d'orga et de nos lieux de vie éparpillés en Europe, nous n'avons pas eu l'opportunité de partager nos ressentis à propos de l'organisation du camp, ni d'écrire un bilan de notre point de vue, ce qui aurait permis à RtF d'apprendre quelque chose de notre expérience. Les discussions sur le camp ont eu lieu malgré tout. Lors de l'assemblée de Nikitsch et dans les bulletins.

Réflexions après le camp lors des assemblées et dans le bulletin

Les réflexions durant les assemblées

Le débat a souvent été très irrespectueux, de ce que je garde en mémoire des rencontres à Nikitsch, en février 2014, qui ont été plutôt désastreuses en termes de communication. Les « discussions » se sont déroulées dans une ambiance de non respect et sans volonté d'écouter tous les points de vue. Ca a

plus tourné au combat qu'à l'analyse posée et constructive. Pendant cette « discussion », je ne me suis pas senti assez en confiance pour participer, faire entendre ma voix et apporter les éléments de contexte qui manquaient à la « réflexion ». J'aurais voulu faire ça plus tôt, mais je pense qu'à cause de l'atmosphère agressive et suffisante qui régnait sur le sujet, c'était plutôt difficile de se faire entendre.
Après l'expérience à Nikitsch je me suis vraiment sentie mal, car on aurait dit que mon et notre travail, temps et énergie n'ont été ni vus ni valorisés. Et que la soi-disant « analyse » n'atteignait pas le but qu'elle se donnait, à savoir faire le tour de la situation.

Pendant les rencontres à Nottingham il y a eu une tentative d'avoir un moment de partage autour de l'organisation des assemblées et camps. Le texte de Paul avait été soigneusement imprimé pour être une base de discussion sur les camps, alors que mon impression profonde était que ce texte laissait de côté le contexte local et ne constituait pas à lui-seul une base constructive pour discuter. Cela dit, la discussion entre des personnes qui avaient participé à l'organisation de rencontres et celles qui étaient sur le point de le faire a été utile pour partager et transmettre des expériences. Mais malheureusement, cette discussion n'a pas été prise en notes et/ou n'a pas été consignée dans le bulletin 10.1 après l'assemblée. Il y a quelques paragraphes, à partir de la page 28 dans la version en anglais, qui reflètent certains des points abordés, mais je pense qu'il aurait été nécessaire, et que ça l'est toujours, de retranscrire ces expériences de manière structurée, de façon à ce qu'elles soit utilisables facilement par des futur.e.s organisateur.ice.s. De façon décevante, le bulletin 10.1 contient une fois de plus un article réducteur et irrespectueux (voir paragraphe suivant), écrit par quelqu'un qui n'était pas à Nottingham, au lieu d'une présentation des échanges que nous avons eu sur place.

Réflexions dans les bulletins

Dans les textes de réflexion des bulletins 8 et 10.1, il y a deux textes de Paul qui ne prennent pas en compte la réalité de la situation au Rhineland, de la structure d'organisation de ce camp, et qui en plus assurent la continuité d'une communication irrespectueuse. J'ai l'impression que dans une certaine mesure si en anglais le texte sonne si prétentieux et autoritaire, c'est une question de traduction.
Malheureusement, mon français n'est pas assez bon pour lire le texte dans sa version originale. Dans tous les cas, j'ai été très surprise de retrouver dans le bulletin 10.1 un texte qui semblait juste une version plus courte et légèrement modifiée de celle du bulletin 8. J'ai ressenti de la tristesse et de la colère en voyant que l'expérience de Nikitsch, du bulletin 8 et de Nottingham se perpétuait.

Cela peut aussi être dû à l'absence d'écrit de ma part ou de celle d'un.e membre de l'équipe d'orga, et ce jusqu'à Nottingham, en partie en raison de l'ambiance irrespectueuse.
Mais par exemple il y a aussi eu des réflexions post-camp, de T.T et Milène dans le bulletin 8, qui contenaient plein de remarques et de pensées sur le mouvement RtF et son fonctionnement, et qui ont été utiles. Dans le bulletin 9 il y a aussi eu un article avec deux trois idées tirées de la discussion à Nikitsch. Cet article bien sûr ne contenait pas toutes les perspectives sur la question, et ne décrivait pas la situation des deux camps et de la lutte locale, car elles pouvaient difficilement être discutées à l'assemblée de Nikitsch.

J'ai été surprise que personne n'aie eu l'idée de demander aux personnes qui ont été investies dans l'organisation et connaissaient le contexte de la lutte au Rhineland un peu mieux grâce à des rencontres avec les gens sur place, des discussions avec par exemple l'un des agriculteurs de la zone.

Deux remarques sur le texte du bulletin 8

Le texte du bulletin 8 contient aussi quelques erreurs factuelles que je voudrais corriger :

- La nourriture ne venait pas d'un supermarché ! C'est vrai que la cuisine collective Rampenplan, qui avait été sollicitée par le Camp Climat et qui a également assuré les repas pour le camp RtF, n'a pas voulu de la nourriture apportée par les gens de RtF, et je suis d'accord pour dire que ça craint. Mais la nourriture ne venait certainement pas d'un supermarché, elle a été apportée par des paysans de la région. Des produits au soja ont été donné par une usine bio qui les aurait jeté. Je ne sais pas d'où vient cette idée de supermarché...

- Le fait d'avoir perdu du temps sur les questions légales liées au lieu du campement (le camp a d'abord été autorisé sur un champ puis déclaré illégal et du coup on a dû discuter de comment réagir) est simplement dû à cette évidence : la police c'est de la merde partout. Si nous déplorons nous-mêmes l'existence de ces questions pendant les camps RtF, alors « ils » ont déjà gagné. Sérieusement.

Quelques réflexions à propos de l'orga du camp et du contexte local

L'équipe d'organisation a été constituée de 2 à 5 personnes, et souvent on a senti que deux personnes avaient la vue d'ensemble et ont fait la plupart du travail. De plus, comme on travaillait en connexion étroite avec l'équipe d'orga du camp Climat, il y avait une „super équipe d'orga", à laquelle on était lié, par exemple à propos de l'infrastructure sur le site, qu'on devait utiliser ensemble. Comme nous étions trop peu à vouloir prendre des responsabilités pour l'organisation, le processus a été très intense et stressant. De ce fait, une grande partie du travail de préparation n'a pas pu se faire

aussi bien que nous l'aurions souhaité, et par exemple en ce qui concerne le contenu, il n'y avait pas l'énergie suffisante pour inviter d'avantage de groupes intéressants connectés aux thématiques de RtF, ou pour organiser des ateliers et préparer des discussions internes.

Nous n'avons pas seulement organisé un camp RtF, nous avons été investi.e.s dans l'organisation de deux camps. Ca rend les choses difficiles et complexes, car nous discutions de choses qui toucheraient aux deux camps, comme l'attitude à adopter face aux médias, à la police, ou comment mobiliser pour ces événements. Nous avons été deux fois au Rhineland pour la prépa, même si c'était vraiment loin. Le reste du temps nous avons communiqué par mail, téléphone, pad, skype, wikis, etc.
Avant le camp, un texte a été écrit et publié dans le bulletin n87, sur la question „comment l'extraction de lignite est liée à RtF", comme analyse de la lutte commune à RtF et celle pour le climat, et comme base de notre travail commun.
Comme beaucoup de luttes que RtF a soutenu dans le passé, la situation au Rhineland est très complexe. D'un côté, le contexte local, c'étaient les activistes qui luttaient contre la mine de lignite, qui squattaient une partie de la zone, vivaient tout près, mais aussi celleux qui ne vivaient pas dans la zone mais étaient organisé.e.s en réseaux dans toute l'Allemagne. Par exemple le groupe AusgeCo2hlt (qui organise le Camp Climat) constituait l'un de ces groupes qui ne vivait pas directement sur place. D'un autre côté, le contexte local, c'était la terre là bas et le peu de personnes qui vivaient encore dans la zone. Pour la plupart, c'étaient des personnes non organisées qui avaient „laissé tombé" et étaient sur le point de vendre leurs maisons à RWE (conglomérat allemand œuvrant dans le secteur de l'énergie). Il y avait une initiative citoyenne, avec laquelle AusgeCo2hlt et ses allié.e.s avaient bien du mal à bosser, je pense à cause de visions du mondes et de manières de voir la lutte trop différentes.

En ce qui concerne le contexte local de ce camp, si souvent débattu, je pense qu'en tant qu'organisateurices depuis RtF, nous sommes partis du principe que les organisateurices du Camp Climat avaient une idée de la situation sur place, et de comment aborder les personnes là bas, travailler ensemble et renforcer les liens.
De ce que j'ai compris du contexte, de nombreuses personnes avaient déjà quitté la zone, car RWE rachetait les maisons/faisait pression pour qu'elles vendent leurs terres et leurs maisons. Presque tou.te.s les agriculteurices avaient décidé de vendre leurs terres à RWE, et AusgeCo2hlt avait déjà, plus tôt dans la lutte, essayé de créer du lien et travailler avec elleux, avec très peu de succès je crois. Donc le contexte local se résumait à un village à moitié abandonné, une initiative citoyenne conservatrice, quelques personnes pro-RWE, et AusgeCO2hlt avec ses ami.e.s et allié.e.s (qui n'étaient pas toustes présent.e.s sur place).

Ainsi la communication entre RtF et les personnes « locales » s'est faite principalement à travers Ausgeco2hlt, qui avait des contacts sur place depuis longtemps, et non directement. Il y a eu des tentatives pour prendre contact avec les villageois avec l'action frites et c'était chouette. Oui, un camp c'est aussi de l'autogestion et des actions spontanées, et ça ne devrait pas (du moins de mon point de vue) tomber dans le côté hiérarchique où un petit groupe organise tout avant et les autres viennent consommer.
Lorsque le camp RtF a commencé (à ce moment nous avions déjà eu une semaine de Camp Climat), l'équipe d'orga n'avait plus assez d'énergie pour affronter la complexité de nouvelles arrivées, d'autant plus qu'il semblait y avoir peu de volonté de comprendre la situation locale et d'adapter ses attentes à cette situation.
Je pense qu'en cherchant à comprendre quelle est la situation au Rhineland, on voit que les « réflexions » qui montrent du

doigt l'équipe d'organisation du camp manquent l'occasion d'aider à analyser la situation et d'apprendre quelque chose de tout ça. L'un des objectifs de cet article est de clarifier la situation.

Quand AusgeCo2hlt est venu à l'assemblée de RtF à Can Piella, parce qu'illes étaient motivé.e.s pour se mettre en lien avec RtF et peut-être obtenir du soutien dans leur lutte, tout le monde était pour se rendre là bas et les soutenir. Comme chacun.e peut le constater, l'assemblée a décidé de soutenir cette « lutte locale », sans qu'on sache très bien comment serait cette lutte dans les détails, comme ça doit être le cas pour la plupart des camps RtF. Nous avions la sensation que même si nous ne vivions pas dans le Rhineland, nous pouvions faire confiance aux personnes avec qui nous nous organisions et qui avaient un aperçu de la lutte et du contexte local, et donc on pensait que ça roulerait.

De mon point de vue, à la fois le contexte local, la structure complexe d'organisation de deux camps, et l'équipe d'orga trop réduite, ont rendu difficile la préparation de ce camp. Nous n'avions pas en main dès le départ un certain nombre d'éléments. Je pense que RtF dans son ensemble doit mieux décider, de façon plus réfléchie, si il faut organiser un camp et comment. Et ne pas rejeter la responsabilité de ce qui n'a pas marché sur les quelques organisateurices. Même si certain.e.s diront « mais ce ne ne sont pas des accusations », c'est très facile de le ressentir comme ça si les « réflexions » et « discussions » sont amenées comme on l'a fait dans RtF.

Comme bilan de l'expérience d'organisation je soulignerais:

- 2 ou 3 personnes qui font la plupart du travail, c'est bien trop peu pour que ça soit une expérience d'organisation „soutenable", et ça ne laisse pas vraiment le temps de penser

au contenu.
- deux camps à moitié ensemble et à moitié autonomes, ça ne marche pas et on ne devrait pas le refaire.
- si on ne vit pas dans la zone où le camp doit avoir lieu, c'est difficile de l'organiser, même quand on est en contact avec les personnes qui vivent sur place.
- essayer d'avoir une réflexion post-camp bien préparée au sein de RtF, qui soit respectueuse et constructive, avec le point de vue des organisateurices et le contexte local (ce qui n'a pas du tout eu lieu pour le camp 2013)
- écrire un topo d'aide général pour les organisateurices d'un camp (comme on a essayé de faire à la ZAD une fois mais qu'on n'a pas poursuivi) et essayer de ne pas perdre le contenu des discussions qui ont déjà eu lieu.
- quand on prépare une rencontre ou un camp, c'est extrêmement important de réfléchir à une façon de rendre lisible la situation sur place pour des gens qui ne la connaissent pas, y compris en ce qui concerne la „culture activiste/de manif". Et aussi de considérer que les groupes locaux sont les mieux placés pour savoir quelles actions peuvent être entreprises, comment gérer le rapport à la population, aux médias et à la police locales... tout ce qui est entrepris devrait l'être en coordination avec eux.

Choses positives autour du camp

- ON A encouragé et convaincu des gens dans le Rhineland à mettre en place des jardins et produire de la nourriture. Certains ont été démarrés en amont pour que de la bouffe qui vient du lieu de lutte puisse contribuer à nourrir le camp.
- les personnes qui ont participé au camp étaient très intéressées par l'apprentissage du jardinage et des actions dans ce sens ont été menées.
- le groupe local „RtF allemagne" est né
- comme COATI ne pouvait pas soutenir ces camps, le collectif BLA a été formé et il est maintenant actif, pour aider à

dépasser les barrières de langues dans les camps/rencontres/rassemblements politiques.
- un groupe de personnes de Roumanie est venu, et ça prouve que la régularité dans l'organisation d'événements précis (comme les camps) peut être payante pour rester en contact et construire des liens entre nous.
- le travail avec Ausgeco2hlt a bien fonctionné et illes se rappellent encore de l'organisation de ce camp comme l'une des plus fluides jusqu'à ce moment.

Conclusion

Comme l'a écrit L dans le bulletin n88, au sujet de son expérience d'organisation à Can Piella qui a été suivie d'un burn out (article „Lettre ouverte aux amis de RtF"), on dirait que c'est un réel problème dans RtF : parfois il n'y a pas assez de reconnaissance mutuelle du travail et de l'énergie investie, reconnaissance pourtant nécessaire pour se sentir soutenu.e au sein de la constellation, malgré les critiques et réflexions dont à besoin chaque groupe/lutte pour évoluer et se renforcer. Le manque de reconnaissance/visibilisation/valorisation du travail de quelqu'un.e constitue l'un des motifs de burn out et de déclin d'un.e groupe/lutte, et ça ne peut pas continuer à fonctionner politiquement. Donc un conseil pour un „activisme durable" est de se respecter mutuellement et d'interagir ensemble de façon cordiale.
Une pensée de plus par rapport à ça : mon utopie est faite de chouettes interactions entre les gens, et ça a toujours été une idée utile pour commencer dès maintenant à agir comme je pourrais le faire dans un monde meilleur, et pour me sentir capable de créer ce monde meilleur.
De mon point de vue, et d'autres l'ont souligné avant, l'un des problèmes au sein de RtF est que souvent on réinvente l'eau chaude, ou bien on refait des choses qui ne marchent pas, au lieu de chercher une bonne fois pour toutes comment apprendre de nos expériences

et améliorer notre travail et notre fonctionnement, pour être capables d'atteindre nos objectifs et être plus fort.e.s ensemble. Alors faisons-le.

Edda, avec des commentaires de Malte.

La ferme communautaire de Yorkley Court et le futur du réseau

C'est l'hiver 2016, et la ferme communautaire de Yorkely Court (Yorkley Court Community Farm -YCCF) résiste toujours à l'expulsion, merci à vous tout-te-s pour le soutien et la solidarité. J'aimerais offrir quelques réflexions et idées pour le futur du réseau.

Ça a été une grande expérience, de celle qui change la vie, de faire partir du réseau de RTF et de vivre et travailler sur des objectifs communs tels que vivre comme on aime en respectant la vie.

Vivre une expulsion a été très stressant, ça a compliqué le travail sur l'accès à la terre. On a traversé de nombreuses manifestations, et on en est maintenant à une étape où on a une bonne communauté, qui veut travailler ensemble, on a de bonnes réunions, et je suis plein d'espoir pour le futur. On peut améliorer nos capacités à répondre à des événements du monde extérieur, parce que nous sommes hors réseau et que beaucoup ici rejettent la vie technologique de notre époque, c'est un de nos principaux facteurs limitants pour le moment.

Vous savez peut être que le Royaume-Uni a une des répartitions de terres les plus inéquitables d'Europe. En Écosse, il y a des mouvements pour que l'assemblée

compétente fasse des réformes agraires. Il y a eu une loi faite pour permettre aux locataires de longue durée d'exproprier des terres si le propriétaire ne les entretient pas bien. C'est un développement positif qui peut changer le paysage pour le futur. L'assemblée est aussi en train de prendre des dispositions pour rendre plus simple l'achat et l'accès aux terres pour des groupes communautaires. Une nouvelle société foncière écossaise commence à se développer, qui promet de collectiviser la propriété foncière, de la sortir du marché des matières premières, et d'assurer un usage écologiquement soutenable. Une réaction négative des propriétaires de terres à ces changements de loi a été d'expulser les locataires de longue durée sans autre raison que celle de perdre leurs avoirs. Cela met en évidence les luttes et les dynamiques de pouvoir autour de la propriété foncière et que même les gouvernements et les nouvelles lois ne peuvent pas changer la puissance à long-terme de cette propriété foncière.

Notre travail à YCCF a été de maintenir un message médiatique simple et clair, ce qui a marché à bien des égards. Pour l''accès à la terre, la confiance en soi et la construction d'une communauté locale, voilà le message stable et constant. Aussi radical et extrême que les point de vues des résident.e.s puissent être, la valeur de ce message holistique a été récompensé par le soutien massif que la communauté locale, le gouvernement local et régional nous ont apporté. En ce moment, on en est au point mort, avec le propriétaire et le conseil qui se rejettent l'un l'autre la responsabilité de nous expulser, aucun des deux ne voulant dépenser l'argent nécessaire ou en subir la mauvaise publicité.

Le réseau du Royaume Uni s'est agrandi et renforcé, s'est fait un chemin pour rejoindre d'autres mouvements tels que le mouvement contre le gaz de schiste et celui pour l'abolition des prisons. C'est très encourageant de savoir que le réseau

européen grandi et s'étend, et l'existence d'un réseau international non-hiérarchique est déjà un immense résultat.

Un des facteurs limitants pour étendre ce mouvement au Royaume Uni est de trouver des fonds. Vivre dans les marges de la société est un bon moyen pour vivre plus libre et survivre avec moins d'argent. Le mouvement et les personnes qui y participent ont peu de ressources et travaillent durement à partager leurs savoirs et ressources limitées pour organiser des rencontres et des assemblées. J'ai été impressionné par la méthode de collecte de fond pendant les rencontres pour démonétariser l'expérience, rendre les dépenses plus transparentes et être le plus inclusif possible.

Je crois que l'effort au sein du réseau pour être vraiment anti-capitaliste est très important. Je me demande aussi comment on peut rendre notre travail plus durable, en terme de ressources : il faut qu'on permette au réseau de grandir. Je serais curieux d'entendre les réponses de personnes du réseau à la proposition de faire un plan de financement massif pour sécuriser les ressources des groupes du réseau pour les trois prochaines années ou plus.

Pour progresser, j'ai le sentiment que les ressources et l'accès au financement sont un facteur limitant : si on avait un meilleur accès à des ressources, on serait capable d'être plus efficace à long terme.

C'est une idée, qui peut avoir beaucoup de défauts mais je suis prêt à l'explorer et la rendre disponible pour le réseau.

Écrit par By Bogo De Knoville
Contact: banglyphosate@riseup.net

2. NEWS DES ETOILES

Des nouvelles du collectif ROD

Le collectif ROD (Jardins partagés radicaux) est un groupe récent de personnes qui s'est créé à Varsovie, en Pologne, en mars 2015. La base de notre collectif est une initiative autonome, volontaire et autogérée, exempte de toutes sortes de hiérarchies et de discriminations. Des membres de notre collectif sont impliqués dans le mouvement Reclaim the Fields (pour reprendre les terres au marché globalisé) à travers l'occupation et l'utilisation écologique de la zone de jardins partagés pour la protéger de la dévastation organisée par les développeurs urbains. ROD est une espèce de laboratoire où, dans des conditions radicales et amicales, nous apprenons et développons nos compétences quant à la plantation de légumes et d'herbes, la production d'énergie issue de ressources renouvelables, la transformation alimentaire, la construction d'espaces, d'outils et d'objets pour l'usage ou la nécessité quotidienne, l'organisation d'une vie sociale pour une communauté et un voisinage, l'utilisation de différentes tactiques et stratégies de résistance et de lutte contre le capitalisme. Nous mettons tout en œuvre pour atteindre l'auto-suffisance et l'autonomie et nous travaillons en accord avec le principe du „Fais le toi-même" (DIY).

L'histoire du collectif ROD commence le 14 mars 2015 lors de la rencontre organisée autour d'un réseau international de projets écologiques et radicaux – Reclaim The Fields. Dans l squat de Varsovie le Syrena, une trentaine de personnes ont discuté ensemble du problème de l'accaparement des terres et de la nécessité de se les réapproprier.

Les Jardins Partagés et Familiaux dans la rue Bartycka (à Varsovie) ont été organisés en 1981 sur une propriété publique. Les lots ont été divisés entre plusieurs familles que nous appelons désormais "usager.e.s".
Chaque famille s'est vue allouer la permission d'utiliser un petit jardin sans en être propriétaire. Les usager.e.s possèdent tout ce qu'il y a sur le jardin (à savoir les cabanes en bois, les outils, le mobilier, les plantes). Pendant plus de trente ans, illes ont utilisé cet espace pour planter, faire pousser de la nourriture ou pour le loisir. Le quartier est situé à environ vingt minutes du centre de Varsovie.
Cette situation a drastiquement changé en 2007 quand un groupe de personnes (non associé au jardin partagé) a entamé une procédure juridique, le rendu du procès leur allouant les droits sur une grande parcelle de terre. Peu de temps après le procès, ce groupe a vendu la terre à des entreprises de construction et de développement. La portion de jardin appartient toujours à la ville. En toile de fond de ces transactions, la Pologne et Varsovie sont traversés depuis dix ans par un mouvement général de privatisation des terres et de la propriété.

DOM Development (un des nouveaux propriétaires) a fait appel à la justice pour expulser les ancien.ne.s usager.e.s des jardins partagés de la rue Bartycka. Après quoi, une vague de répression a commencé dans le quartier. La pression a été mise, pour commencer, sur l'Association Polonaise des Jardins Partagés pour qu'elle transmette les données personnelles des usager.e.s. Devant le refus opposé à cette demande, la boîte de développement a mise en place une politique d'intimidation sur les lieux mêmes des Jardins de la rue Bartycka. Avec le soutien d'entreprise de BTP et de sécurité, ils ont détruit des bâtiments présents sur la parcelle et ont mis en place une barrière clôturant de nombreux jardins. Les businessmen ont aussi entamé des procès à l'encontre de plusieurs usager.e.s

(nous ne savons toujours pas comment ils ont eu accès à leurs données personnelles), leur demandant plusieurs milliers de Zloty de loyer pour leur utilisation de la terre.

En 2014, la répression s'est de nouveau accrue. DOM a interdit aux usager.e.s des jardins partagés de travailler sur leur jardin sous la menace de les priver de leur droit de compensation, les menaçant aussi de les traîner à nouveau en justice au motif de leur utilisation de la terre. Sur la totalité du jardin partagé, l'eau et l'électricité ont été coupées. Ces conditions ont rendu impossible le retour de certain.e.s usager.e.s, la nécessité de ramener de l'eau tous les jours pour garder le jardin vivant devenant trop ardue.

Presque toutes les cabanes de bois de la zone acquise par les développeurs ont été soit dépouillées de leurs objets de valeur, soit démolies et des plantes précieuses ont été déracinées. Ce qui n'a pas été volé a souvent été laissé dehors comme une injonction aux jardinier.e.s leur signifiant qu'illes feraient mieux de partir de leur plein gré. De nombreuses parcelles ont été réduites en cendres. La valeur des immeubles et des jardins a chuté drastiquement. Pour beaucoup d'usager.e.s, c'était trop. Effrayé.e.s, désespéré.e.s, se tirant la bourre les un.e.s les autres, les usager.e.s ont cessé de revenir vers les jardins qui ont alors commencé à se vider.

C'est à ce moment-là que le collectif ROD est apparu. Le nom ROD du collectif vient d'un jeu de mots. À l'origine, ROD signifie Rodzinne Ogrody Działkowe (Jardins Partagés Familiaux) mais nous l'avons reformulé en Radykalne Ogrody Działkowe (Jardins Partagés Radicaux).

Le Collectif ROD s'est créé en mars 2015, peu de temps après une rencontre à Varsovie où a été discuté l'accaparement des terres et la nécessité d'en reprendre

possession. Nous avions déjà remarqué le jardin familial partagé à côté de la rivière Wisla. Nous avons organisé une marche pour visiter le site et en quelques jours, nous avions en main les outils pour construire, nettoyer, jardiner. ROD s'était implanté!

Durant les huit premiers mois d'occupation du jardin, nous avons été capables de préparer plusieurs petites maisons, de réinstaller l'eau en incluant une douche et de quoi faire la vaisselle, des panneaux solaires et une batterie fonctionnant à l'énergie solaire. Nous avons pu aussi préparer et cultiver trois petits jardins de légumes, construire plusieurs structures comme un tipi, une buvette et des châteaux d'eau. Nous avons terminé la pièce collective du ROD (un espace social avec un bar, un four, une bibliothèque et un infokiosk). Pour se préparer à l'hiver, nous avons isolé les maisons (initiallement prévues pour un usage estival uniquement), collecté du bois de chauffage et construit des fours.

Rassemblement printanier spontané.
En mai 2015, nous avons organisé un Rassemblement printanier. Des gens sont venus de Pologne et d'autres collectifs européens. À l'aide de ces nouvelles mains, nous avons construit et jardiné, composté et ressoudé le portail.

Camp d'Action de septembre 2015.
En septembre, nous avons accueilli un camp d'action durant lequel nous avons réussi à nous réapproprier un bout de terrain laissé à l'abandon en face du jardin partagé. Il était recouvert de déchets mais toujours utilisé comme lieu de promenade pour les chiens du voisinage ou comme lieu de prédilection des clochards du quartier. Nous avons désherbé un large espace, rassemblé les déchets en un seul lieu et construit une maison en argile en utilisant ces "déchets" comme matériaux ainsi que des roseaux et de l'argile directement accessibles. Nous avons construits des endroits où

s'assoir, des toilettes sèches et un composteur libres d'accès à celleux qui passeraient par là.
Nous avons reçu beaucoup de retours positifs pour ces actions et accueilli des discussions intéressantes se concentrant sur le TTIP (Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement), des concerts et autres événements dans cet espace nettoyé. Nous avons assisté à une rencontre de jardinier.e.s organisée par l'Association des Jardins Partagés et y avons affirmé notre détermination à rester dans nos jardins ainsi que le droit de tout.e usager.e de rester sur ces jardins partagés. Nous n'étions pas les seul.e.s à exprimer notre désaccord. D'autres usager.e.s de jardin ont perdu confiance en l'association et l'accuse de coopérer avec DOM Development.

Nos plans pour le futur.

Nous avons pour but dans le futur de développer les espaces dédiés aux jardins dans l'optique de devenir un peu plus indépendant.e.s en ce qui concerne les ressources en légumes. Nous voulons sécuriser les bâtiments pour qu'il devienne plus facile de vivre dedans et continuer à améliorer notre système d'irrigation ainsi que l'infrastructure en général. Nous souhaitons élargir le soutien à cette lutte pour que cet espace puisse servir le plus largement possible. Nous voulons attirer de nouvelles personnes dans notre lutte. Le nombre de personnes impliquées à ce jour est faible en comparaison avec le potentiel de la zone. Il y a de la place pour de nombreux autres collectifs. Chaque idée se développe plus encore si davantage de gens sont impliqués et nous sommes ouvert.e.s à toute personne souhaitant nous rencontrer, nous rendre visite et/ou rester plus longuement!

Contact:

www.reclaimthefieldspl.noblogs.org
mail: radicalallotmentgardens at riseup net

Lettre suite aux rencontres RTF francophones à Notre Dame des Landes

Les 7 et 8 novembre 2015, nous étions réunis sur la ZAD de Notre Dame des Landes au lieu auto-géré la Wardine. Nous étions une cinquantaine des quatre coins de la France et de la Belgique pourcette assemblée francophone de Reclaim The Fields.
Venu.e.s avec la préoccupation d'échanger et de comprendre la réalité actuelle de la ZAD. Uneactualité tendue par des communiqués gouvernementaux et des rumeurs d'expulsion auxquels vients'ajouter une menace grandissante sur les militant.e.s opposés à l'aéroport.
Nous avons aussi échangés avec les occupant.e.s sur l'avenir des terres de Notre Dame des Landes. Illes nous ont évoqué les réflexions agricoles et juridiques qu'illes mènent sur l'avenir de la zone entre différentes composantes de cette lutte. Nous avons échangé sur le fait que les expériences menées sur ce territoire peuvent constituer des pistes et des inspirations à reprendre dans d'autres lieux pour une agriculture libérée des carcans du marché. Nous avons décidé que nous continuerons à apporter un soutien concret et à nous mobiliser dans cette lutte notamment en cas de tentative d'expulsion de diverses manières.
Nous avons également échangé des informations sur les différentes initiatives de convois depuis deslieux de lutte jusqu'à Paris pour s'opposer aux plans de la Conférence Climat et visibiliser les lutteslocales. Nous participerons et appelons à soutien de ces différentes initiatives.Nous avons également été informé.e.s de l'actualité et des grandes menaces touchant les paysans ou
autonomes kurdes et turques. Nous réfléchissons à la manière dont nous pourrions les soutenir et aussi ouvrir une réflexion sur le sujet au niveau européen.

Nous continuons à penser que nous devons faire face aux méga-projets destructeurs de terres agricoles à Notre Dame des Landes, Dijon, Bure et dans bien d'autres lieux mais aussi continuer des démarches engagées jusqu'alors tant au niveau formation hors institution, installation, soutien aux migrants et à ce qui menace nos libertés fondamentales.

L'assemblée francophone de Reclaim The Fields

Les caravanes des mers
tentatives de regroupements flottants

1 – Quelques mots sur le contexte

Nous sommes nomades, vagabondEs, anarchistes sans domicile, une force créatrice d'interconnexions par delà les frontières nationales (avec modération, tout de même) ou déjà régionales...

Pourtant, dès le départ de l'aventure caravanière, certainEs d'entre nous avaient déjà la conviction que si nos pas ou nos pneus et nos désirs d'autonomie peuvent nous porter loin, ces vastes étendues d'eau que l'on nomme, arbitrairement, soit mers soit océans, et qui couvrent la majeure partie de notre planète, représentent quant à elles des frontières parfaitement hermétiques à nos élans révolutionnaires. Pour l'aspect matériel et tangible du moins, les nouvelles technologies plus si nouvelles de communication ayant tout de même créé quelques perméabilités transocéaniques.

L'importance de gagner en autonomie dans ce domaine, vues les alternatives disponibles (le trafic aérien moderne et son monde, le peu d'intérêt du transport maritime pour autre chose que les piles de containers multicolores, le méthane, le

pétrole ou les classes aisées et leurs désirs de croisières de luxe...), apparait à nombre d'entre nous comme une évidence.

Un fait notable est qu'il existe depuis les années 60 environ un phénomène toujours grandissant de personnes qui, frappéEs par ce constat ou pour des raisons tout autres, apprennent à naviguer en utilisant le vent comme énergie propulsive, à entretenir voire à construire des bateaux suffisamment fiables et sûrs pour braver les conditions de tous les océans du globe, et écument effectivement les mers pendant des décennies... Evidemment, la plupart s'organisent en réseau, partagent savoir-faire, expérience et moyens humains avec d'autres qu'illes ont pu rencontrer au gré de leurs errances...
Mais, à ma connaissance, sans promouvoir une critique politique construite du monde capitaliste moderne, et plutôt dans une recherche individuelle de liberté et d'épanouissement.
Leurs périples sont d'ailleurs bien documentés par les nombreux récits d'aventure qu'illes ne manquent pas, en général, de publier.

Je constate d'ailleurs qu'aujourd'hui, il est presque banal d'acheter un bateau en plus ou moins mauvais état, de le bricoler seulE, en couple ou avec quelques amiEs, de vivre dessus et de rêver d'Antilles ou d'atolls qualifiés parfois un peu hâtivement de paradisiaques...
Pas très étonnant donc que des vocations se développent également dans les milieux militants / alternatifs des pays riches: pourquoi pas nous ?

Or on se trouve exactement dans un développement par points puis par lignes, selon les outils de la géographie anglosaxonne : d'abord des initiatives isolées, ensuite des ponts pour les relier entre elles. D'abord les fermes, ensuite les routes pour circuler. Du côté des Amériques, au moins un

réseau structuré et vieux déjà de plusieurs années: l'Anarchist Yacht Club, fort d'un excellent documentaire, « Hold Fast » ; et une caravane circassienne partie du Panama et actuellement quelque part dans le Pacifique, «alternative sailing community», au moins 4 voiliers.
En France quelques projets épars existent déjà en Bretagne (moulinmer, expulsé) ou en Méditerranée (du côté de l'étang de Thau, ou cf. le récent projet de l'Armada), et ailleurs en Europe, on trouverait certainement des aventures similaires. Toutefois, le manque de structure, de réseau, de mise en commun des moyens et des compétences est patent.

2ème partie – brèves sur une rencontre hivernale

Or justement, j'ai vent par un contact rencontré par des potes au cours de pérégrinations ibériques qu'à Barcelone, le 12 décembre 2015, est organisée la première réunion d'un réseau qui célèbre ainsi sa création : le Colectivo libertario del mar, qui se donne également le nom étrange de « confrérie de navigantEs anarchistes », ou plus simplement Recla-mar. Effervescence à tous les étages, une délégation intergalactique décide de se rendre sur place, épaulée par un camarade déjà en visite de l'autre côté des Pyrénées.
Le réseau se présente ainsi, selon ses termes traduits par nos soins :

« Les finalités de la Confrérie s'articulent en deux axes principaux:

1) La réappropriation de la culture maritime:
- en finir avec le cliché qui associe le monde nautique avec un bien-être économique ostentatoire
- revendiquer le choix de vivre à bord d'un voilier comme une manière de s'évader des dynamiques d'une société suicidaire (comme l'ont fait déjà de nombreuSEs navigateurices au siècle

dernier).
- donner de l'écho à toutes les luttes en défense du milieu marin et du littoral, qui se retrouvent chaque jour plus dévastés pas les intérêts aveugles des grandes industries.
- conscientiser sur les véritables raisons sociales des drames humains vécus chaque jour en mer, comme la mort de tant de migrants en Méditerranée, ou la piraterie somalienne.
- se réapproprier la mémoire historique de la mer et de ses côtes, qui, si elles sont aujourd'hui synonymes de tourisme et de luxe, étaient jusqu'à il y a peu le seul moyen de subsistance de nombreuses familles de pêcheureuses et d'ouvriÈres.

2) Le soutien mutuel entre navigantEs antisystème: - partager des connaissances pratiques et des moyens
- étendre le réseau, en faire la promotion, pour atteindre une masse critique de navigantEs libertaires, qui permettrait l'organisation de rencontres autour de bateaux autoconstruits, de cours de voile autogérés, une bourse aux équipiÈres anarchistes, des occupations d'îles inhabitées, et tant d'autres initiatives pouvant surgir de la coordination d'un nombre conséquent de navigantEs libertaires... (comme le font d'ores et déjà nos camarades de l'Anarchist Yacht Club, le réseau de navigantEs anglophones, qui depuis 2010 et jusqu'à aujourd'hui n'a cessé de croître)

De plus, au sein de la Confrérie, on peut faire connaître des projets collectifs ou individuels liés à la navigation, ou débattre de thèmes complexes comme l'horizontalité des relations dans la gestion d'un navire.

Notre recours principal pour nous coordonner, c'est notre liste mail, accessible depuis la page web : www.recla-mar.org.»

Au programme des deux jours de rencontres, une soirée projections, tapas, présentation des groupes présents et de

leurs projets divers, dans un petit local bondé et une ambiance joyeuse, presque électrique. Malgré ma connaissance moins que médiocre du catalan et du castillan, je suis les interventions de mon mieux, et surtout j'observe avec étonnement que la salle est déjà pleine à 17h30 alors que le rendez-vous a été donné pour 18h, et que tout le monde reste assis sur sa chaise jusqu'à près de minuit à travers plus de 5h de proj, prises de parole et présentations powerpoint. Le lendemain, journée pratique à Port Ginesta, à une 30aine de km de BCN, où se sont rassemblés 4 bateaux dont 3 sont en état de naviguer. Visites, atelier nœuds marins, et sorties à la voile l'après-midi, malgré le manque de vent, plein de visages illuminés de beaux sourires et de regards rêveurs au retour des balades.

Après photos de groupe et salutations kilométriques, dispersion, notre petite délégation reprendra la route vers le Nord le lendemain. Les discussions sur les perspectives vont bon train. On s'étonne qu'un mouvement se structure soudain, on s'enchante sur la mise en réseau des initiatives, on rêve sur les possibilités que ça laisse entrevoir pour l'avenir.
De notre côté, on parle déjà d'une session nomade autour d'un convoi de bateaux, peut-être en Méditerranée française et sur le canal du midi, au printemps 2017, lorsque que le catamaran des Nomadas del Mar sera de retour et que mon bateau sera en état de naviguer.
On envisage aussi d'organiser un prochain rassemblement dans le Sud de la France, pour faire comme les copains en catalogne : rassembler du monde, lancer une liste mail, dynamiser des groupes qui peinent à passer à l'action parce qu'isolés, commencer les transmissions de savoir...

Aucune date fixée pour le moment, on communiquera au mieux dès que ce sera fait !
Contact relatif à cet article : ornithorynque@riseup.net

Après les rencontres du Foin levé: Poursuivons ensemble la réflexion autour de la transmission des fermes

Du 26 février au 1 er mars 2015, une centaine de personnes ont participé à un week-end de rencontres autour de la question de la transmission des fermes, préparé au sein du réseau Reclaim the Fields, à L'ile, un lieu associatif dans le Lauragais (Aude).
L'idée de cette rencontre, nommée «le foin levé», est née du constat des difficultés d'une part pour les paysan.e.s à transmettre des fermes aujourd'hui et des difficultés, d'autre part, à trouver des terres et des fermes à reprendre pour des groupes qui souhaitent changer les pratiques agricoles et les relations sociales au sein des fermes et du milieu rural. Nous faisons partie de ces personnes, et nous pensons que la question du devenir des fermes travaillées par des agriculteur.trice.s qui atteignent l'âge de la retraite est un enjeu important de l'évolution des modèles agricoles (agrandissement ou diversification, ...). Pour répondre à ces questions, nous avons souhaité lancer avec ce week-end une réflexion globale autour des transmissions de fermes.

Quatre jours de rencontres n'ont pas été de trop : parti.e.s d'un travail de réflexion globale autour de la ferme collective idéale, pour y intégrer progressivement les différentes contraintes qui se posent à nous dans la société actuelle, notamment concernant les statuts agricoles, la normalisation de l'activité et les cadres juridiques sur l'habitat léger et les terres incultes, nous en sommes arrivé.e.s à plusieurs constats et pistes de réflexions.

Puisque le schéma de transmission des fermes au sein de la famille s'est déjà essoufflé, puisque nous sommes nombreux-

ses à vouloir cultiver autrement : malgré le travail que cela demande, il est aujourd'hui nécessaire de repenser la transmission des fermes si l'on veut enrayer la machine de l'agrandissement des fermes existantes et de l'industrialisation de l'agriculture au détriment de la petite paysannerie.

Le schéma de propriété privée telle qu'il est proposé presque systématiquement ne nous convient pas. Nous pensons que la terre est un bien commun, l'alimentation une nécessité première de tous.tes. Nous souhaitons donc repenser la propriété et l'usage collectif des terres agricoles et des fermes, afin de sortir des logiques imposées par le système capitaliste.

Nous savons et avons pu expérimenter pour certain.e.s d'entre nous le fait que la transmission d'une ferme est un processus complexe et qui se déroule sur un temps long, qui demande travail, communication et compromis aussi bien de la part des preneureuses que des cédant.e.s. Différents aspects de ces transmissions ont été longuement abordé durant les rencontres : l'habitat, le rapport à un héritage qu'il est difficile de voir évoluer, la question des revenus de retraite pour les paysan.ne.s et à la difficulté de l'achat pour les jeunes preneureuses.

C'est pour cela qu'il nous faut créer des espaces et des formes de rencontres entre cédant.e.s et preneureuses, afin que la « transmisition » commence. Ce terme, mêlant transmission et transition nous a parut pertinent pour décrire le processus de cession de ferme hors cadre familial ou agricole « classique », pour mettre l'accent sur le fait que la transmission est un moment clef pour changer de modèle agricole, social et économique.

Cette rencontre, la première du genre au sein de notre réseau, avait ses failles, ses faiblesses, et nous a laissé une soif de

continuer la réflexion et les avancées. Nous déplorons entre autre le fait de n'avoir pas réussi à mobiliser beaucoup de cédant.e.s, ce qui nous a parfois limité dans nos réflexions. En tant que preneureuses, nous savons bien mieux ce que nous voulons aujourd'hui, et ne demandons qu'à confronter cela aux besoins et aspirations des paysan-ne-s souhaitant une transmisition de leur ferme.

Ceci est donc un appel aux paysan.ne.s, aux réseaux de la petite paysannerie et, au-delà, du monde agricole à à se rencontrer pour créer des outils pour enrayer la disparition de tant de petites fermes, et pour permettre une réinvention collective de l'activité paysan.ne.

3. NEWS DES RESEAUX

Turquie: Faire taire les canons, arrêter les meurtres !

Voici, pour alimenter les discussions autour de soutenir des paysan-ne-s dans un contexte de guerre, un communiqué tout droit sorti de la Via Campesina relayant un appel à l'aide des petits paysans en Turquie

Déclaration de Çiftçi-Sen (Confédération syndicale des petits agriculteurs en Turquie) Turquie, 29 Octobre 2015

Nous, les paysans, nous veillons sur une plante du moment où elle germe jusqu'à ce qu'elle ne devienne grande ; Nous semons les graines, nous mettons les plants et les jeunes arbres en terre ; Nous observons avec joie leur croissance saine mais nous ne dormons pas la nuit quand nos cultures tombent malades ; Nous nous préoccupons de nos animaux comme s'il s'agissait de nos enfants.

Justement en ce moment, nous ne pouvons plus dormir à cause des événements au Moyen-Orient et en Turquie et nous en suivons l'évolution avec beaucoup d'inquiétude. Pourquoi ? Parce que cela touche d'abord les petites fermes. Les paysans ont été forcés de quitter leurs villages et leurs terres. Les familles paysannes perdent alors non seulement leurs terres, mais aussi leurs vies et elles sont obligés de migrer. Les forêts sont détruites, l'eau est polluée et la nature en ruine.

Chaque jour apporte des nouvelles de nouveaux massacres. Celles provenant de Turquie se sont ajoutées aux nouvelles des

massacres en Syrie et en Irak.

En juin, une bombe a explosé à Suruç au milieu d'un rassemblement de jeunes qui voulaient apporter des jouets pour des enfants à Kobanê et 33 d'entre eux ont perdu la vie. Au lieu de constater que le gouvernement recherche et capture les coupables du massacre de Suruç, nous observons une augmentation des opérations de police visant les forces progressistes et démocratiques.

Les jeunes meurent: cela ne fait aucune différence, qu'ils soient soldats ou civils, kurdes ou turcs. Pour l'instant, le processus de paix a été déclaré « gelé ». Les politiques du gouvernement actuel sont en train de diviser les gens en Turquie en fonction de leur race, leur nationalité ou encore leur confession religieuse. Chaque avancée sociale , chaque étape vers un progrès démocratique est étouffée.

Le gouvernement AKP et le Président ont failli accepter les résultats des élections générales du 7 juin 2015, en tirant parti des lois antidémocratiques et des vides juridiques. La constitution d'un nouveau gouvernement a été bloquée et le Président a annoncé une élection surprise.

Ensuite, le 10 octobre, des bombes ont explosé au milieu d'un rassemblement pacifique s'opposant aux politiques qui ont rapidement polarisé le pays et qui ont mené à une guerre civile et internationale. Le rassemblement visait à faire entendre la voix de la paix et contre la guerre. Il était organisé par la DISK (Confédération des syndicats révolutionnaires de Turquie), la KESK (Confédération des syndicats de fonctionnaires de Turquie), la TMMOB (union turque des chambres d'ingénieurs et d'architectes) et la TTB (Association des médecins de Turquie). Des douzaines d'organisations de base, y compris Çiftçi-Sen, et les partis politiques de gauche ont soutenu ce rassemblement. Selon le

bilan officiel, 97 défenseurs de la paix ont été tués et 400 ont été blessés dans la capitale du pays sous les yeux des pouvoirs publics.

À la lumière des événements récents, nous demandons à ce que la communauté internationale et tout un chacun dans le monde entier ayant à cœur la justice et la paix fassent pression sur le gouvernement AKP et sur le Président Recep Tayyip Erdoan, pour qu'ils abandonnent leur politique de guerre et leurs pratiques antidémocratiques, afin de faire taire les canons et arrêter les meurtres !

DATES / AGENDA / TERMINE

02/2016

6 : Antifa Demo/ Manif antifa (somewhere-quelque part-irgendwo)
19-21 : Earth First UK Winter Moot
http://earthfirst.org.uk/actionreports/
27 : Big demo against the airport project, la ZAD, Nantes / Grosse manif contre le projet d'aéroport à la ZAD / Große Demog gegen das Flughafenprojekt, la ZAD, Nantes.

03/16

Weekend of action against prisons, UK / Aktions-Wochenende gegen Gefängnisse, UK

04/16

1-3 : Caravane intergalactique sur un festival féministe, Chamberry (fr) / Caravane intergalactique at feminist festival in Chamberry / Caravane intergalactique beim feministischen Festival in Chamerry.
17 : Day of peasants struggles / Journée des luttes paysannes/ Tag des kleinbäuerlichen Widerstands
23-24 : Anarchist bookfair, Vienna / Foire aux livres anarchistes / Anarchistische Büchermesse, Wien (zeit.diebin@abahoebooks.org)
23-24 : Anarchist bookfair / Foire aux livres anarchistes. Dijon (New Tanneries) / Anarchistische Büchermesse, Dijon
28-29-30 : ABC Festival, Vienna (anarchistblackcrossfestival vienna.noblogs.org ; abc-wien.noblogs.org)

05/16

Demo against Syngenta & meeting / Manif contre Syngenta et assemblée, Switzerland / Demo gegen Syngenta und Treffen, Schweiz
Reclaim The Beach !, plage de Piemenson (Camargue)

Caravane intergalactique: Spring meeting and party, somewhere between Cévennes, Aveyron & Ardèche / Rassemblement de printemps et fête, quelque part entre Cévennes, Aveyron & Ardèche / Frühlingstreffen und Party irgendwo zwischen Cévennes, Aveyron & Ardèche

06/16
Radical herbalism gathering / Rencontres radical herbalism, UK / Radikales Kräuterkunde Treffen, UK
18 : Mas de Granier (Longo Maï, south of france) party / fête / Party Mas de Granier, Frankreich

07/16
1er Week end/ 1tes Wochenende : Party / Fête de radio Zinzine à Granges Neuves (Longo Maï) / Party von Radio Zinzine, Frankreich

08/16
Earth First Summer gathering / Rassemblement d'été Earth First, UK / Earth First Sommertreffen

10/16
Last week end / dernier week end / letztes Wochenende: Fête des sorcières / Witches party / « Hexen » Party (Caravanne intergalactique & Malaussette), Saint Martin de Lansuscle, Cévennes

01/17
RTF Assembly in Freiburg / Rencontres européennes à Freiburg / RtF Treffen in Freiburg

RECLAIM THE FIELDS

...est une constellation de personnes et de projets collectifs qui veulent retrouver le contrôle de la production alimentaire.
Nous sommes déterminées à créer des alternatives au capitalisme au travers d'initiatives et de modes de production coopératifs, collectifs, autonomes, répondant à nos besoins et à petite échelle.
Nous mettons nos idées en pratique et nous associons les
actionslocales aux luttespolitiques globales.

reclaimthefields.org